LE SAINT-ARMAND

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 11 Nº 2 octobre-novembre 2013

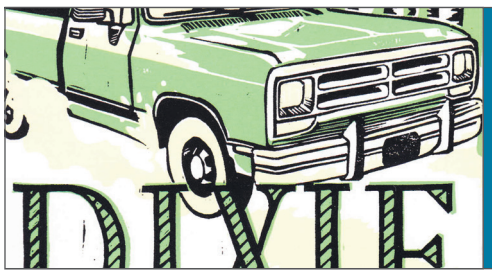
« Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature. »
Jean de La Fontaine (*L'âne et le chien*)

AFFAIRES MUNICIPALES

pages 3 à 5

Guy Paquin, François Renaud et Pierre Lefrançois

CHRONIQUE LITTÉRAIRE



page 7

Christian Guay-Poliquin rencontre William S. Messier

GENS D'ICI

page 12

Un chercheur en neurologie parmi nous
Éric Madsen

CULTURE EN ARMANDIE

pages 8-9

Chaîne d'artistes et plus...

ÉLECTIONS EN ARMANDIE, DIX MUNICIPALITÉS, UN TERRITOIRE

Pierre Lefrançois

Le 3 novembre, les conseils municipaux qui gèrent les dix municipalités de notre territoire seront renouvelés, comme c'est le cas tous les quatre ans dans tout le Québec. Pour les citoyens de six de ces municipalités, cela donnera lieu à des élections, tandis que pour ceux des quatre autres, les candidats sont tous dors et déjà élus sans opposition (voir d'or et déjà en pages 2 et 3).

Au cours des mois précédant cet événement, des journalistes bénévoles du journal *Le Saint-Armand* se sont attachés à poser les mêmes questions aux maires alors en place dans chacune des municipalités d'Armandie afin d'avoir un tableau approximatif de la personnalité de chacune des dix communautés distinctes qui constituent ce territoire naturel. Nous complétons l'exercice dans le présent numéro, juste à temps pour l'échéance finale du 3 novembre. Ce qui commence à nous donner une bonne idée des choses qui nous différencient et de celles qui nous sont communes, de ce qui nous divise et de ce qui pourrait nous unir.

L'exercice de la démocratie étant loin de se limiter à la soirée des élections et aux actions des élus durant leur mandat de quatre ans, le moment est opportun pour nous demander comment les gens qui vivent en Armandie peuvent agir sur le développement de leur municipalité, voire sur celui de l'ensemble du territoire. Qu'avons-nous en commun et comment pouvons-nous en tirer le meilleur parti, collectivement? Comment pouvons-nous améliorer notre sort collectif?

À la lecture des articles de ce numéro de votre journal communautaire et local, vous apprendrez, par exemple, qu'un Armandois coordonnait cette année les activités du Festiv'Art de Frelighsburg, qu'une artiste Frelighsbourgeoise supervisera la réalisation d'une fresque par les élèves de l'école de Saint-Armand et que deux citoyens armandois participeront activement au projet pédagogique des élèves de l'école de Frelighsburg, tandis que les cinq cabanes de pêche de la pourvoirie *Activités Plein Air Philipsburg inc.*, peintes durant le Festiv'Art de Frelighsburg, se retrouveront, l'hiver prochain, sur la glace de la Baie Missisquoi, à Philipsburg. Il faut admettre qu'en matière de collaboration intermunicipale, les acteurs de la scène culturelle locale indiquent la voie à suivre. Et ils le font depuis déjà un bon moment : pensons à la Tournée des 20, qui regroupe depuis 18 ans des artistes et artisans de toutes les municipalités d'Armandie; au circuit des Églises frontalières, mis en place il y a quelques années par la Société d'Histoire et de Patrimoine de Frelighsburg avec la collaboration de quelques conseils municipaux; à la Chaîne d'artistes, cette chronique du *Saint-Armand* tenue depuis plus de cinq ans par des artistes et artisans qui vivent sur notre territoire. Et j'en oublie, veuillez me le pardonner, les exemples de collaboration étant légion dans le domaine culturel.

Imaginons un instant que les élus des dix municipalités d'Armandie se mettent à collaborer de la sorte pour offrir davantage de services aux citoyens qu'ils représentent et mousser le développement de l'ensemble de la région. Cela se fait déjà en partie dans certains domaines, comme dans le cas des services de pompiers qui ont des ententes régionales avec des municipalités voisines. Ne pourrait-on pas pousser plus loin la collaboration intermunicipale? Développer une solidarité territoriale qui serait à l'avantage de tous? Parce qu'il est loin d'être certain que chacune des communautés qui constituent l'Armandie pourra affronter seule la dévitalisation qui menace la région.

Au moment de signer la déclaration de l'Indépendance américaine, n'a-t-on pas évoqué cette citation attribuée à Benjamin Franklin? « We must, indeed, all hang together, or assuredly we shall all hang separately. »

Jean-Pierre Fourez

LES ÉLECTIONS EN ARMANDIE

Bedford		
Mairie	M. Claude Dubois (Sortant) M. Yves Lévesque	Élection
Conseiller 1	Mme Barbara Gecina Mme Katherine Greenwood (Sortante)	Élection
Conseiller 2	M. Luc Gnocchini (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Chantal Fontaine	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. Normand Déragon M. Tommy Gladu (Sortant)	Élection
Conseiller 5	M. Claude Jetté (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	Mme Mona Beaulac (Sortante)	Élue sans opposition

Canton de Bedford		
Mairie	M. André Pion M. Gilles St-Jean (Sortant)	Élection
Conseiller 1	M. Bruce Ditcham (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Luc Courville (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Nancy H. Jones M. Richard Morin	Élection
Conseiller 4	M. Jules Lamothe (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	Mme Barbara Potvin (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 6	M. Hugh Campbell (Sortant)	Élu sans opposition

Dunham		
Mairie	M. Jean-Guy Demers (Sortant) Équipe JGD Mme Marie-Claude Demers M. Pierre Janecek	Élection
Conseiller 1	M. Yvon Couture (Sortant) M. Kevin Mitchell Équipe JGD	Élection
Conseiller 2	M. Jacques Beaulieu (Sortant) Mme Yolande Chayer Équipe JGD	Élection
Conseiller 3	M. Guillaume Brais Équipe JGD M. Gaston Chamberland	Élection
Conseiller 4	M. Robert Ducharme M. Anthony Hadlock (Sortant) Équipe JGD M. Neil Perkins M. Léo Simoneau	Élection
Conseiller 5	M. Gérard Dalpé (Sortant) M. Michel Labrecque Équipe JGD	Élection
Conseiller 6	M. Louis Belley M. André Boudreault Équipe JGD Mme Maguy Carpentier	Élection

Frelighsburg		
Mairie	M. Jacques Ducharme (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Pierre Tougas (sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Charles Barbeau (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Suzanne Lessard (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	Mme Marie-France Moquin (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 5	M. Louis Roy	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Jean Lévesque	Élu sans opposition

Pike River		
Mairie	M. Martin Bellefroid (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	Mme Sylvie Jeannotte (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 2	M. Jean Asnong (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Julie Fontaine (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	Mme Bianca Boszodi	Élue sans opposition
Conseiller 5	Mme Marie-Pier Théberge (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 6	M. Gabriel Thuot	Élu sans opposition

Notre-Dame-de-Stanbridge		
Mairie	Mme Ginette Simard Gendreault (Sort.)	Élue sans opposition
Conseiller 1	M. Richard Buchanan Mme Marie Nadeau	Élection
Conseiller 2	Mme France Boulet (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 3	Mme Claudia Morlot (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. Roger Santerre (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Daniel Tétreault (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Robert Gaboriault (Sortant)	Élu sans opposition

Saint-Armand		
Mairie	M. Réal Pelletier (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Daniel Boucher (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Serge Courchesne (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Marielle Cartier (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. A. Richard Désourdy (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 5	Mme Ginette Lamoureux Messier (Sort.) Mme Nathalie Quilliams	Élection
Conseiller 6	M. Clément Galipeau (Sortant)	Élu sans opposition

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal Le *Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pincale, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Réjean Benoit, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, secrétaire
Nicole Boily, administratrice
Gérard Van de Werve, administrateur
Sandy Montgommery, administrateur
COORDINATION
Anabelle Lachance, Richard-Pierre Piffaretti, Pierre Lefrançois
COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, Johanne Ratté

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jean-Yves Brière, Christian Guay-Poliquin, Jean-Pierre Fourez, Marie-Hélène Guillemin-Batchelor, Gissa Israël, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Claude Montagne, Guy Paquin, Johanne Ratté, François Renaud, Marc Thivierge, Geneviève Vastel.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Josiane Cornillon
RELECTURE D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon et Jean-Pierre Fourez
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-2323

PUBLICITÉ
Marc Thivierge
450 248-9004
Lise Rousseau
450 248-2386

ABONNEMENT
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

LE SAINT ARMAND — VOIR PLUS LOIN

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de

Culture et Communications Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand, Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

Élections à
Bedford,
Canton de Bedford,
Dunham,
Notre-Dame-de-Stanbridge,
Saint-Armand
Stanbridge East,
Lundi le 3 novembre

Saint-Ignace-de-Stanbridge		
Mairie	M. Albert Santerre (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Benoît Lamontagne (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	M. Donald Pinard (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Josée Goyette (Sortante)	Élue sans opposition
Conseiller 4	M. André Dulude	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Ghislain Quintal (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 6	M. Éric Rioux (Sortant)	Élu sans opposition

Stanbridge East		
Mairie	M. Gregory Vaughan (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 1	M. Ronald Stewart (Sortant)	Élu sans opposition
Conseiller 2	Mme Agnes Wightman	Élu sans opposition
Conseiller 3	Mme Angela Ditcham M. Robert Young	Élection
Conseiller 4	Mme Laurie Pelletier Mme Barbara Skelton Bellingham	Élection
Conseiller 5	M. Robert Deschamps M. Sylvain Paquette (Sortant)	Élection
Conseiller 6	M. François Reid (Sortant)	Élu sans opposition

Stanbridge Station		
Mairie	M. Gilles Rioux	Élu sans opposition
Conseiller 1	Mme Ingrid Godbout	Élue sans opposition
Conseiller 2	Mme Pauline Samson	Élue sans opposition
Conseiller 3	M. Étienne Tougas	Élu sans opposition
Conseiller 4	M. François Renaud	Élu sans opposition
Conseiller 5	M. Donald Tougas	Élu sans opposition
Conseiller 6	Mme Colette St-Onge	Élue sans opposition

Dans la soirée du 3 novembre, on pourra consulter le résultat des élections municipales sur le site Web du Ministère des affaires municipales, des régions et de l'occupation du territoire :

resultats.electionsmunicipales.gouv.qc.ca/

Sélectionner la région administrative « Montérégie », puis votre municipalité, dans les menus déroulants.

LETTRE D'UN MEMBRE

BRAVO! LE SAINT-ARMAND A 10 ANS!

Claude Montagne

Déjà une décennie! Au fil de la soixantaine de numéros publiés, on voit comment *Le Saint-Armand* a grandi année après année, comment il est devenu un journal attendu dans les jours qui précèdent sa publication. On a hâte de le lire!...

À ses débuts, les fondateurs bénévoles étaient un peu les gardiens de la démocratie municipale, favorisant la transparence des décisions touchant les populations de Saint-Armand et de Philipsburg. Les élus de Saint-Armand voyaient d'un mauvais œil cette créature médiatique qui osait questionner et commenter leur travail. Ils se sentaient épiés. De quoi je me mêle! Il y a eu une sorte de boycott des élus qui perdura plusieurs années.

Puis, place à la fierté et au sentiment d'appartenance quand l'acceptabilité sociale du journal déborda les limites territoriales du village et qu'il s'étendit progressivement dans toute l'Armandie.

Le Saint-Armand n'est pas *Le Mouton noir* de Rimouski. Mais, au fil des ans, plusieurs textes de collaborateurs professionnels de l'information furent publiés pour mieux nous informer d'enjeux importants. Bravo! Les faits divers sont laissés à d'autres journaux locaux, propriété de consortiums misant surtout sur la publicité. Malgré tout, *Le Saint-Armand* a pris progressivement sa place, apprécié incontestablement. La formule singulière du journal fait en sorte que la publicité n'occupe qu'environ 30 % de l'espace. De précieux collaborateurs bénévoles font d'excellents textes touchant à plusieurs aspects de la vie dans notre belle région. La distribution aussi a fait des progrès puisque le journal est aujourd'hui distribué par la poste. *Le Saint-Armand* est un grand mutant qui ne cesse de s'améliorer.

Merci aux personnes qui, il y a 10 ans, ont eu cette brillante idée, audacieuse pour l'époque, de créer un journal qui ne cesse de nous épater tous les deux mois par son contenu. Il est beau, charmant, intéressant, incomparable et unique.

Longue vie au journal *Le Saint-Armand!*

Devenez membre, il vous appartient!

Mot du président du *Journal Le Saint-Armand*

Jean-Yves Brière

Tout le monde sait que l'automne est la saison des récoltes et de l'abondance, le temps de préparer tous ces p'tits plats qui sauront nous réconforter à la venue de la saison froide. Il en est de même pour votre journal. En effet, grâce aux efforts des membres du C.A. et de nos bénévoles, nous comptons maintenant sur l'appui d'une cinquantaine de nouveaux membres. Au cours de l'été, nous avons sollicité l'adhésion de la population, et elle a fort bien répondu. Je tiens à remercier très sincèrement tous ceux et celles qui se sont beaucoup investis.

Même si nos efforts n'ont pas été vains, nous ne cesserons pas notre démarche. Ainsi, j'aimerais que chaque membre du journal se donne comme défi de trouver un nouveau membre. De cette façon, nous doublerons notre « membership ». De plus, il serait important de ne pas oublier vous-même de renouveler votre adhésion. En terminant, soulignons qu'il en va de la survie de votre journal et par-dessus tout de sa qualité exceptionnelle.

Merci et bonne lecture.

Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

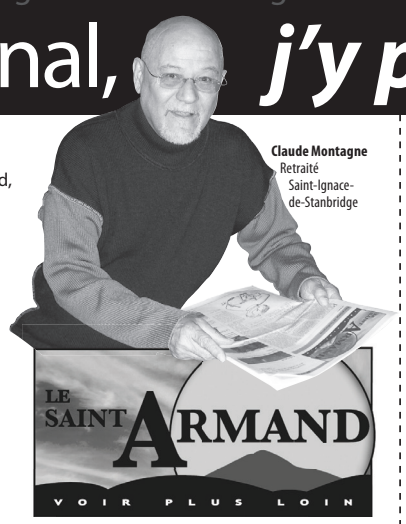
Mon journal, ***j'y participe !***

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante ;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire ;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver ;
- donner la parole aux citoyens ;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.



Je participe !

Cotisation annuelle de 25 $

Nom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0

Dunham: une équipe pour l'après tutelle?

François Renaud

C'est devant l'hôtel de ville de Dunham, sur la pelouse encadrée par une œuvre[1] qui évoque les ceps de vigne de la région, que nous avons rencontré M. Jean-Guy Demers, maire sortant et candidat pour un second mandat à la mairie de Dunham.

Une fois assis dans son bureau, nous lui demandons quel est le principal défi que sa municipalité doit relever. M. Demers répond sans hésiter : « Générer les revenus nécessaires pour permettre à nos concitoyens de continuer à vivre à Dunham sans les taxer davantage. » Une fois la problématique établie aussi clairement, restait, bien sûr, la " question qui tue" : quels moyens comptez-vous prendre pour relever ce défi? Là encore, M. Demers nous répondra du tac au tac : « Séduire la clientèle touristique, développer le secteur résidentiel et créer une ambiance sociale qui génèrera un très fort sentiment de fierté et d'appartenance chez nos concitoyens. »

François Renaud

Jean-Guy Demers, maire de Dunham

Pour illustrer son propos, Jean-Guy Demers commence par nous donner l'exemple de l'entente que sa municipalité a conclue avec l'organisation à but non lucratif des vignerons de la région. « Nous les avons contactés et leur avons proposé de collaborer avec eux pour faire la promotion des visites dans les vignobles, raconte le maire. Le principe est simple. Notre municipalité et l'OBNL investissent une somme égale, et ce fonds sert à faire de la publicité. L'année dernière, nous avons investi 10 000 $ et, cette année, 18 000 $; les vignobles ont investi une somme égale, ce qui nous mène à un total de 56 000 $ sur deux ans. Eh bien, cet effort aura été utile, puisque lors du dernier weekend de septembre 2013, nous avons connu la plus forte affluence touristique de notre histoire! »

En ce qui a trait au développement résidentiel, M. Demers a également des projets concrets : d'abord un promoteur privé a le projet de construire deux blocs de six unités chacun destinés à être vendus en condos pour retraités autonomes; un autre entrepreneur l'a contacté pour l'informer d'un projet de vingt constructions résidentielles qui se vendront de 200 000 $ à 300 000 $; finalement, le maire nous sert l'exemple du terrain acheté par la municipalité visant à conserver le poste de la Sûreté du Québec sur le territoire de Dunham. « Nous avons acheté un terrain que nous avons subdivisé en onze lots. Nous en avons vendu un à la SQ, et il nous en reste dix à vendre. Nous avons investi 218 000 $ pour ces terrains et j'estime que nous pourrons retirer jusqu'à 2 millions de dollars pour l'ensemble de l'opération, une fois que des résidences auront été érigées sur ces terrains et que les propriétaires commenceront à payer des taxes. En fait, et je ne m'en cache pas, mon objectif est de générer, au cours des quatre prochaines années, 800 000 $ de nouvelles taxes pour notre municipalité. »

Quant à la manière de générer un fort sentiment d'appartenance à l'endroit de sa municipalité, M. Demers compte poursuivre dans la lignée des efforts déjà entamés en matière de politique familiale : « Nous avons créé un parc de *skate* et un terrain de *deck hockey*, et nous allons continuer à verser aux familles les deux tiers des coûts liés aux inscriptions de leurs enfants aux loisirs inter-cités, tels le hockey ou la natation, par exemple. Quant à la dimension sociale à proprement parler, nous allons continuer à créer des fêtes populaires, de manière à ce que tous nos concitoyens apprennent à se côtoyer, à se connaître, à s'apprécier et à être fiers d'habiter Dunham. »

Pour mener à bien un tel programme, Jean-Guy Demers a décidé que, cette fois, il ne serait pas seul pour défendre ses projets. Échaudé par l'ambiance qui l'a mené à demander la mise en tutelle de sa municipalité, il a réuni autour de lui une équipe, L'Équipe Jean-Guy Demers, formée de six candidats qui partagent ses idées et qui vont solliciter un poste de conseiller auprès des électeurs de Dunham. Le 3 novembre prochain, Yolande Chayer, Anthony Hadlock, Kevin G. Mitchell, Michel Labrecque, Guillaume Brais et André Boudreault entoureront Jean-Guy Demers pour défendre les couleurs de leur Équipe.

Finalement, lorsqu'on demande à M. Demers quelle est la réalisation dont il est le plus fier, fidèle à sa manière de répondre sans hésiter, il nous dira : « Il y a quatre ans, j'ai décidé de me présenter à la mairie parce que je n'étais pas d'accord avec le projet de pipeline inversé que proposait une société pétrolière qui souhaitait installer une station de pompage à Dunham. En quatre ans, c'est nous qui avons réussi à inverser le flux, d'abord en remettant le projet en question, en mobilisant notre population et en travaillant auprès des médias. Eh bien, à la fin du mois de septembre dernier, la compagnie décidait de ne pas renouveler son option d'achat sur le terrain qui devait servir à construire la fameuse station de pompage… Une victoire très douce au cœur des citoyens de Dunham! »

1. Œuvre de l'artiste Amun Surette, résident de Dunham.

Saint-Ignace : pénurie de domiciles

Guy Paquin

Albert Santerre, maire de Saint-Ignace-de-Stanbridge depuis 1985, a déposé sa déclaration officielle de candidature. S'il « rempile », c'est que d'après lui, il reste du travail à faire.

« Deux dossiers retiennent mon attention. Premièrement, nous faisons face à une pénurie de domiciles. La demande dépasse l'offre disponible. » C'est que, comme dans bien des municipalités rurales du Québec, après une déperdition accentuée de population, Saint-Ignace se relève petit à petit. Si la population est tombée de 821 à 621 de 1985 à 2008, depuis cette dernière année on assiste à une remontée. En 2013, il y a 650 personnes au village. Et bien sûr, ils cherchent à se loger.

Municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge

Albert Santerre, maire de Saint-Ignace

« Ce sont de jeunes familles, des couples et des enfants, descendants des agriculteurs d'ici. Ils sont installés sur la terre mais veulent vivre chez-eux. Oui, mais où? »

Le problème est double : manque de logements déjà construits et manque d'espace où en bâtir de nouveaux. « Nous ne voulons pas empiéter sur les terres désignées comme vouées à l'agriculture. Il faut trouver ailleurs. »

Ailleurs, c'est d'abord les îlots déstructurés, ces « racoins » de terres à peu près impropres à l'agriculture moderne, trop petits, trop isolés ou mal enclavés. Un programme provincial soutenu par la MRC a identifié 10 de ces îlots à Saint-Ignace. « Nous sommes, au conseil municipal, à achever l'harmonisation de nos règlements avec ceux de la MRC. C'est la dernière étape avant la transformation réelle de ces terres en domiciles. »

M. Santerre s'attend à ce qu'un autre programme provincial, celui qui désigne certaines parcelles comme « lots distincts », aboutisse à produire aussi des lopins de terres aptes à recevoir de nouveaux domiciles. « Idéalement, 10 autres nouveaux. Mais ça n'ira pas tout seul. Va falloir pousser pas mal. »

Région unie contre la dévitalisation

Albert Santerre a un atout en main contre la dévitalisation qui menace ces villages qui perdent peu à peu leur noyau dur : l'école, l'église, la Caisse Pop, le bureau de poste, etc. Il compte sur ses voisins. « Regardez la carte. S'il y a une municipalité qui est relativement peu affectée par la perte d'un service ou l'autre, c'est la nôtre. Nous vivons à l'intérieur d'un triangle dont les trois sommets sont Farnham, Bedford et Cowansville. Pour beaucoup d'entre nous, la ville et ses services, école, banque, aréna, etc., sont à 10 minutes de la maison. »

Cela veut-il dire qu'il vampirise ces trois villes? « Absolument pas! C'est totalement à l'envers de l'esprit de collaboration qui m'anime. Je suis un homme de région! On n'arrive pas comme un quémandeur qui veut tout sans faire sa part en échange. Les villes ne sont pas des vaches à lait. C'est donnant-donnant. L'esprit de profiteur, c'est contre-productif. »

La municipalité offre déjà une subvention aux loisirs qui permet aux enfants d'avoir accès à des installations sportives en milieu urbain voisin. « Nous allons jusqu'à 100 $ par enfant. Mais nous savons tous comment le coût de ces accès grimpe vite. Devons-nous faire suivre la subvention? Le 11 octobre je convie les citoyens, et je leur poserai la question. »

S'agissant de loisir, le maire Santerre constate une certaine désorganisation à Saint-Ignace dans ce domaine. « Le conseil a embauché une personne à temps partiel (environ 15 heures par mois) pour réorganiser le service des loisirs. Et à court terme, répondant à la demande de nos aînés, nous avons aménagé une piste de pétanque et un jeu de fers. »

Et pour revenir aux fermetures de services, Saint-Ignace a fait preuve d'ingéniosité quand, par exemple, elle a perdu sa Caisse Pop. La municipalité l'a acquise et y a logé le bureau municipal et la bibliothèque. « On a vendu le bureau, qui est devenu un nouveau domicile. Quand l'école a fermé, elle s'est transformée en maison d'appartements. On perdait l'école, c'est modérément grave, compte tenu de la proximité des trois villes. Par contre, 11 nouveaux logements dans l'ancienne école, c'est une très bonne nouvelle. »

Albert Santerre veut donc continuer sa tâche. « Je veux servir encore mes clients, ma population. Et je veux être là quand nous allons, en 2014, fêter nos 125 ans. J'aimerais en profiter pour donner un bon *lifting* à notre centre communautaire dont les 26 ans d'âge commencent à paraître. Et j'estime que l'esprit de collaboration dans notre région peut nous faire faire encore du chemin dans bien des dossiers.»

Bedford : affrontement, notamment à la mairie

François Renaud

À Bedford, le maire sortant, Claude Dubois, sollicite un troisième mandat au poste de maire. D'entrée de jeu, monsieur Dubois, tient à nous faire le bilan des quatre dernières années de son administration : « D'abord, au plan administratif, nous avons remis tous nos règlements au niveau, lotissement, urbanisme, zonage, enseignes, tout a été révisé, un exercice qui n'avait pas été fait depuis 1991 ! Nous avons également investi dans le maintien de nos infrastructures et nous avons refait les réseaux d'égouts, d'aqueduc et les sanitaires des rues Élisabeth et Du Pont ; nous voulions également refaire les réseaux de la rue Glaze, mais comme les soumissions que nous avons reçues étaient trop élevées, nous referons un appel d'offre au cours de l'année prochaine. Toujours au chapitre des infrastructures, nous avons raccordé le nouveau développement résidentiel *Château d'eau* à nos réseaux d'égouts et d'aqueduc, si bien que, aujourd'hui, il y a déjà quatre nouvelles résidences vendues, érigées et habitées de ce côté. Nous avons également équipé notre réseau d'aqueduc d'un quatrième filtre, de manière à ce que nos concitoyens ne soient plus importunés par les crises annuelles provoquées par la prolifération des cyanobactéries. Finalement, nous avons fait une mise à jour du site Internet de la municipalité et nous nous sommes associés à la Fondation Rue Principale, une OBNL fondée par les gens d'affaires de Bedford pour améliorer l'allure de notre rue Principale. »

François Renaud

Claude Dubois, maire de Bedford

Le maire Dubois est également bien présent dans les diverses structures administratives de la région : impliqué à la MRC, il est également vice-président du CLD Brome-Missisquoi, membre du conseil d'administration des maires et administrateur de la Régie intermunicipale des déchets solides de Brome-Missisquoi. « Cette Régie est une propriété collective de quatre municipalités, Dunham, Farnham, Cowansville et Bedford, précise Claude Dubois. Et nous sommes sur le point de signer une convention avec Gaz Métro, afin de créer un projet de bio méthanisation qui nous permettra d'extraire le gaz méthane des déchets, afin qu'il soit utilisé comme carburant dans l'industrie du camionnage. »

Un autre projet qu'affectionne monsieur Dubois, c'est le plan d'implantation du parc industriel Fred Gilman. « Il est clair que nous souhaitons attirer des entrepreneurs dans notre municipalité et, afin de rendre notre proposition plus séduisante, nous avons déjà deux terrains industriels raccordés à nos réseaux d'aqueduc et d'égoût, de sorte que, si un entrepreneur se présente, il pourra bénéficier d'un terrain " clef en main ", ce qui représente un net avantage économique.

« D'ailleurs, nous avons nous-mêmes un projet intéressant que nous souhaitons implanter dans notre parc industriel, poursuit Claude Dubois. Au cours de la dernière année, nous avons réalisé une étude sur l'utilisation de la biomasse forestière, un projet qui consiste à utiliser les résidus du bois, tels les rejets de l'industrie forestière, les rejets de bois des chantiers de construction et de rénovation, pour les traiter à l'aide d'un procédé de pyrolyse afin de produire de la chaleur, de la vapeur et de l'électricité. Cette étude sera bientôt déposée à Hydro-Québec et, si tout se passe tel que nous le souhaitons, nous pourrons éventuellement construire une telle usine dans notre parc industriel, une usine qui ne produira aucune cendre, aucune émanation et qui pourrait générer une quinzaine d'emplois permanents et très bien rémunérés. »

Un autre projet dont est particulièrement fier monsieur Dubois, c'est la mise en commun du Services des incendies des quatre municipalités voisines, soient Bedford, Canton de Bedford, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Stanbridge Station. « Nous sommes arrivés à conclure une belle entente où chacune de nos municipalités contribue au Service des incendies en proportion de sa richesse foncière et de sa population. Ainsi, Bedford défraye 61 % des coûts, Canton de Bedford 19 %, Saint-Ignace 10,38 % et Stanbridge Station 9,62 %. Ces pourcentages sont révisés annuellement et, jusqu'ici, l'entente fonctionne à merveille.

« Cette expérience, poursuit Claude Dubois, m'amène à aborder une thématique qui me tient particulièrement à cœur : la nécessité, pour nos municipalités, de travailler ensemble, en harmonie, en synergie. Le contexte économique n'est pas facile, certes, mais il serait contreproductif pour une municipalité de tirer la couverture sur son côté sans tenir compte de ses voisines. Il faut s'associer, faire front commun et traiter les enjeux collectivement, pour le bénéfice de tous les citoyens, qu'ils soient de Bedford, de Dunham ou de Saint-Armand.

« À cet égard, les projets que nous nous appliquons à mettre en place témoignent de notre philosophie : nous souhaitons, par exemple, augmenter notre offre de service en matière de loisirs, afin que les citoyens des autres municipalités puissent profiter des installations que nous avons à Bedford, tels nos terrains de tennis, notre aréna ou le gymnase de l'école Mgr. Desranleau. En retour, nous allons certainement faire appel à la solidarité des autres municipalités pour nous permettre de faire les pressions nécessaires pour conserver notre service de transport ferroviaire, car le chemin de fer est un outil essentiel au développement de certaines industries de notre région, comme Graymont ou la meunerie Bertrand, à Bedford. »

À Bedford, une opposition se dessine aux élections municipales. Yves Lévesque, un homme d'affaires bien connu dans la région, petit-fils d'un ancien maire de Bedford, a décidé de briguer le poste de maire de la municipalité. « C'est une décision longuement réfléchie, affirme Yves Lévesque. Tout le monde le sait, je viens de vendre une entreprise composée de six succursales et, à 51 ans, je me considère trop jeune pour passer le reste de ma vie à ne rien de faire. Je suis natif de Bedford et j'ai décidé de rendre à mes concitoyens une partie de ce qu'ils m'ont donné.

« Je crois que nous n'avons pas notre juste part du développement économique qui retombe sur la région et je suis convaincu que, en y mettant l'énergie nécessaire, nous parviendrons à mieux tirer notre épingle du jeu. Je ne prétends pas connaître tous les enjeux liés à la vie politique municipale, mais je suis convaincu que mon expérience d'administrateur de six succursales RONA pourra servir mes concitoyens. Par exemple, je ne crois pas que nous puissions maintenir notre niveau de services avec une masse de payeurs de taxes qui ne cesse de s'effriter. En réaction à cette situation, j'estime que nous devons mettre en place un programme d'amélioration continue qui aura pour objectif une réduction des coûts d'opération et, ultimement, un gel du compte de taxes.

« Nous avons la chance de vivre dans une région où la qualité de vie est remarquable : le coût des terrains est encore abordable, nous avons une kyrielle de services de qualité que nous devons nous appliquer à conserver : un clinique médicale, un CLSC, des écoles primaires et une école secondaire, un bureau de poste, un CHSLD, trois succursale bancaires… Nous avons tout ce qu'il faut pour attirer de nouveaux concitoyens désireux de profiter de cette qualité de vie exceptionnelle, alors nous devons nous appliquer à vanter ces avantages pour attirer les acteurs de la nouvelle économie qui, eux, offriront des emplois de qualité et inciteront leurs travailleurs à s'installer chez nous.

François Renaud

Yves Lévesque, candidat à la mairie de Bedford

« Nous devons nous appliquer à accueillir de jeunes familles tout en conservant nos aînés chez nous. Actuellement, il y a un projet de création de 20 nouveaux lits au CHSLD, et il importe de l'appuyer afin qu'il se concrétise. Par ailleurs, en ce qui concerne le développement résidentiel, il semble qu'il soit inférieur à celui que connaissent la majorité des municipalités environnantes. Les causes sont difficiles à saisir, mais il semble que le niveau élevé de taxation soit en cause.

« En somme, je crois qu'une nouvelle administration municipale devra s'appliquer à implanter un nouveau système de valeurs à Bedford : le respect du citoyen doit revenir au centre de l'activité administrative de Bedford ; toutes les décisions administratives devront être transparentes, incluant la rémunération des élus et leurs comptes de dépenses ; finalement, il nous faut améliorer le site Internet de la municipalité afin que chaque citoyen puisse prendre connaissance des procès-verbaux de chaque réunion municipale ainsi que du détail de chacun des chèques émis par la Ville de Bedford.

« En somme, ce que je propose, c'est de miser à fond sur nos avantages, de travailler fort à combler nos lacunes et de remettre le simple citoyen au centre de nos préoccupations. Et, s'il y a un facteur important dans cette équation, c'est la collaboration. Collaboration entre citoyens, collaboration entre élus, collaboration entre municipalités. Au cours des prochaines années, toutes les municipalités de la MRC devront faire front commun pour aider à la revitalisation de notre région ; sur ce plan, je m'engage à agir comme facilitateur afin que, tous ensemble, nous puissions arriver à redonner à notre municipalité la prospérité et la croissance qu'elle mérite. »

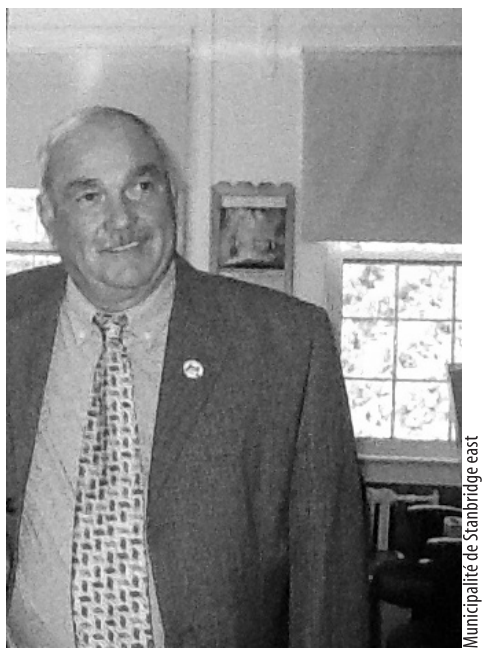
Stanbridge East : un autre mandat pour Greg Vaughan

Guy Paquin

Greg Vaughan est maire de Stanbridge East depuis 15 ans, et il a l'intention de le demeurer. « Oui, je suis candidat aux élections de cet automne. J'aime beaucoup le travail de maire et je n'ai pas conscience qu'il y ait de l'insatisfaction dans la population quant à ma manière de gérer la municipalité. Je ne m'attends pas à une opposition mais on ne sait jamais. »

M. Vaughan est maire d'un village dont la population oscille beaucoup. Au recensement de 2001, elle s'élevait à 908 personnes. Il y en avait 833 en 2005. « Mais les gens reviennent. Nous sommes remontés à 875 cette année. » Si M. Vaughan attribue cette remontée au retour des absents, il reconnaît aussi qu'il y a de nouveaux arrivants.

« Les nouveaux citoyens ont souvent un revenu supérieur à la population plus ancienne et sont prêts à payer leur domicile plus cher. » Les statistiques officielles lui donnent raison. Le revenu médian d'un individu à Stanbridge East est de 21 600 $ par année contre 24 400 pour l'ensemble du Québec. Et, selon M. Vaughan, l'écart avec les nouveaux arrivants est plus marqué encore. « Cela pousse le coût des domiciles à la hausse et rend le retour de nos jeunes plus difficile. »


Municipalité de Stanbridge east

Greg Vaughan, maire de Stanbridge East

Le village a perdu son école il y a maintenant plusieurs années. Mais selon M. Vaughan, les autres services sont présents et on ne peut parler de dévitalisation. « Nous avons ce qu'il faut pour accueillir visiteurs et touristes et pour satisfaire les besoins des résidants. » On trouve d'ailleurs sur le site Web de la municipalité une liste des commerces présents.

Le fardeau de la dette

Le village a une dette à long terme d'environ 500 000 $. Mis en balance avec des revenus annuels de 1,2 million, cela laisse une marge de manœuvre relativement étroite, selon M. Vaughan. « Nous avons emprunté pour l'achat de camions d'incendie et pour l'installation d'un réseau d'égoût. Nous en avons encore pour plusieurs années à rembourser cette dette. Nous devons donc vivre selon nos moyens. »

Cela signifie que le maire n'a bien sûr aucune extravagance à annoncer pour les prochaines années. « Nous allons faire l'entretien de nos routes et leur réfection petit à petit, un peu chaque année. » À part ça, pas de projets en vue.

Pike River : plan stratégique de développement en vue

Pierre Lefrançois

Avec 526 âmes sur l'ensemble du territoire de Pike River, le maire Martin Bellefroid sait bien que la communauté souffre d'un manifeste déclin démographique, et qu'il faut maintenant bien analyser la situation pour voir dans quelle direction on pourrait orienter le développement de la municipalité.

« C'est vrai, les statistiques indiquent que le déclin démographique est bien réel chez nous, mais il nous semble que, depuis peu, il y a davantage d'enfants et de jeunes familles. Malheureusement, comme nous n'avons pas d'école dans la municipalité depuis la fin des années 1960, ces enfants vont à Bedford, Notre-Dame ou Saint-Armand, ce qui fait qu'eux-mêmes et leurs familles respectives ne se fréquentent pas beaucoup, et ça n'aide pas la vie communautaire », nous confie cet agriculteur fraîchement réélu sans opposition à la mairie. « C'est pourquoi nous pensons qu'il faudrait organiser des activités de loisir et créer des occasions pour que les enfants et leurs familles se rencontrent et apprennent à se connaître. Nous avons investi dans un bon parc pour cette raison, ainsi que dans une médiathèque avec un poste d'ordinateur muni d'une bonne connexion internet, mais on pourrait sans doute faire davantage ».

Une bonne marge de manœuvre

Le plus grand avantage de la municipalité réside peut-être dans le fait qu'elle n'a aucune dette. « C'est probablement dû au fait que les revenus relatifs aux taxes municipales sont plus élevés à Pike River que dans la plupart des municipalités de la région, en raison de la présence de plusieurs très grosses exploitations agricoles, et à cause du programme de transfert aux municipalités du Québec d'une partie des revenus de la taxe fédérale d'accise sur l'essence et de la contribution du gouvernement du Québec pour leurs infrastructures d'eau potable, d'eaux usées et de voirie locale ». Même s'il estime que c'est bien commode de ne pas avoir de dette, Martin Bellefroid ne s'engage absolument pas à maintenir la situation dans cet état pour l'avenir. « Nous n'hésiterons pas à investir pour maintenir les services à la population et pour mousser le développement ». Pour lui, il n'est pas question de rester les bras croisés devant la décroissance démographique et la dévitalisation.

« Mais il n'est pas question, non plus, de nous lancer tête baissée dans n'importe quel projet, dit-il. Nous avons commencé à analyser la situation de la municipalité et nous continuons à examiner les différentes pistes de développement qui répondraient aux besoins de la population, en fonction des caractéristiques de notre milieu. Nous prévoyons élaborer un plan stratégique de développement en 2014 ». Nous comprenons donc que le conseil municipal de Pike River pourrait bientôt décider d'emprunter pour investir dans son développement, dès qu'il aura mis au point un bon plan.

Et, pour élaborer ce plan, le maire Bellefroid veut prendre le temps de consulter son monde et de bien réfléchir à toutes les données. « J'ai remarqué, par exemple, qu'il y a un écart grandissant dans notre communauté entre les revenus des plus aisés et ceux d'entre nous qui le sont moins : je ne dispose pas de statistiques précises dans ce domaine, mais je constate qu'il y a de plus en plus de gens qui ont du mal à boucler leur fin de mois. On devra en tenir compte dans notre plan stratégique. On sait aussi qu'on devra collaborer avec d'autres municipalités, comme on le fait déjà avec Saint-Armand pour le service des incendies. Ça marche d'ailleurs très bien et c'est intéressant pour tout le monde ».

On le sait, Pike River c'est surtout une municipalité vouée à la production agricole intensive : plusieurs grosses fermes et des entreprises de service en fournitures et en machines agricoles. Mais, qu'en est-il de la relève? « Ici, la relève existe et se trouve surtout au sein des familles. Il n'y a pas d'étrangers qui spéculent actuellement sur nos terres agricoles. À ma connaissance, la relève agricole provient encore de la région proche ».

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Martin Bellefroid, maire de Pike River

PURINA
MA nutrition
1417 St-Henri, St-Armand
450-248-0966
manutrition@hotmail.ca
Nourriture pour chats, chiens, chevaux, poules, lapins, etc
Heures d'ouverture : Mercredi 9 h à 17 h
Jeudi 17 h 30 à 19 h
Vendredi 17 h 30 à 19 h
Samedi 9 h à 12 h
Ainsi que sur rendez-vous

Bedford Restaurant - Pizzeria
Depuis/Since 1970
41, rue Principale
Bedford (Québec)
DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK
METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
SALLE DE RÉCEPTION
450-248-2880 • 450-248-7798

POTERIE
PLURIEL SINGULIER
1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
248 3527
Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Le Journal parle de vous, des activités et de votre mileu,
maintenez cet outil de diffusion en y mettant vos publicités,
elles contribuent à vous faire connaître et soutiennent le travail
des artisans de ce média qui se veut vrai et différent!

D'UNE FRONTIÈRE À L'AUTRE

Chronique littéraire en Armandie

Christian Guay-Poliquin

William S. Messier est né à Cowansville. Il a passé une grande partie de son enfance sur la ferme familiale, avec ses oncles Joseph et Urbain Swennen, à Saint-Armand; le « S » de son nom vient de Swennen, le nom de sa mère. Puis les années ont passé et, comme plusieurs, il a dû s'exiler en ville pour poursuivre ses études. Mais le temps a beau éroder les souvenirs, William avoue que Saint-Armand exerce toujours sur lui une attraction magnétique. Ses romans sont d'ailleurs élaborés à partir de cette fascination.

En fait, pour lui, la fiction est une réponse à l'éloignement, à l'absence, au manque. En écrivant, il cherche à habiter les lieux de son enfance grâce à l'imaginaire. Dans l'œuvre du jeune auteur, Saint-Armand et ses environs ne représentent pas uniquement le contexte de ses récits, ils se donnent plutôt à lire comme un personnage incontournable. Ainsi, dans *Épique*, son premier roman, on sent déjà qu'il cherche à consacrer une mythologie à la région de Brome-Missisquoi. Avec *Dixie*, paru cet automne, ce trait se précise davantage. Dans ce roman creusant l'histoire et l'imaginaire de notre région frontalière, « toutes sortes de récits foisonnent et frisent comme des ronces ». On y retrouve un prisonnier américain en cavale, des « jobbers » de toutes sortes, des contrebandiers et surtout, au centre de toutes ces histoires entrelacées, le jeune Gervais issu d'une famille d'agriculteurs.

Le passé, les légendes et les lieux évoqués dans Dixie ne nous sont pas étrangers. Au contraire, de Pigeon-Hill à Bedford en passant par Eccles Hill et le Dutch, le décor que nous livre Messier nous est familier. On y reconnaît les intersections, les collines, les champs, les forêts, les douanes. Mais si ces images semblent claires et transparentes aux yeux des lecteurs qui habitent ou connaissent le coin, nous ne sommes pas à l'abri d'un certain danger, nous avertit l'auteur. Un danger? Oui, celui de perdre de vue la frontière, non pas celle qu'on appelle « les lignes », mais bien la distinction entre réalité et fiction. Et c'est le tour de force de Messier de nous projeter à la croisée de ces deux frontières.

Bien qu'on reconnaisse, dans *Dixie*, nos propres référents géographiques et historiques, le Saint-Armand mis en scène par l'auteur est avant tout le sien. En fait, on peut dire que l'univers de ce roman est à la fois « autre » et « nôtre ». Car bien que le passé et les lieux de la région y jouent une place centrale, il ne s'agit pas d'un document, mais bien d'une œuvre de fiction. Le fait que nous soyons contraints à se le rappeler fait largement sourire W.S. Messier. Il ajoute que cette ambiguïté fascinante se renouvelle à chaque époque, c'est pourquoi dans *Dixie*, la fiction et le réel se mêlent, et « c'est bien comme ça ». En d'autres termes, on peut dire que le romancier s'est approprié notre région pour lui redonner vie autrement, dans l'imaginaire du roman. Un imaginaire fertile comme nos terres.

Comme l'ont souligné plusieurs critiques littéraires des « grands médias », l'œuvre de W.S. Messier s'inscrit dans une nouvelle mouvance littéraire qui tend à revaloriser les « régions ». Certains parlent ainsi d'une « démontréalisation » de la littérature québécoise. Le phénomène est certes réel, car plusieurs écrivains de la relève semblent s'intéresser à des réalités moins urbaines, plus distantes des grands centres. Néanmoins, le terme « démontréaliser » laisse place à la discussion. William propose en ce sens qu'il faut surtout investir d'autres lieux, d'autres imaginaires de façon à éviter l'opposition et la hiérarchisation imposées par les notions de centre et de périphérie, de métropole et de régions. Il ne s'agirait donc pas de « démontréaliser » quoi que ce soit, car cela impliquerait implicitement que la métropole a toujours avalé sa périphérie, mais bien simplement de parler « d'autre chose ».

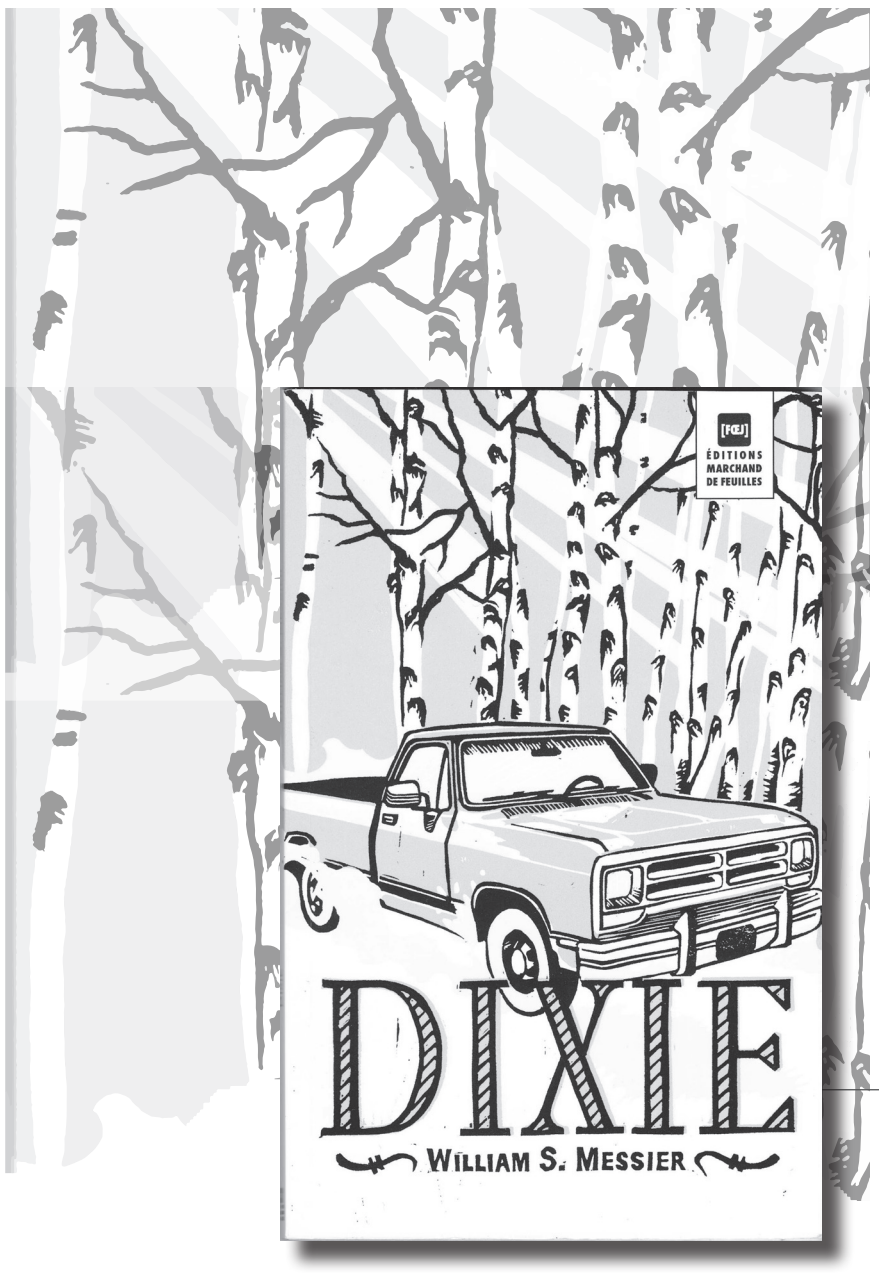
Soulignons ainsi que c'est un univers manuel qui est déployé dans *Dixie*. La vie ordinaire scintille et la richesse du quotidien est surprenante. On y retrouve plusieurs pelletées d'expressions populaires tirées du travail agricole, forestier et mécanique. Cette tension entre l'oral et l'écrit s'inscrit comme une frontière de plus dans l'œuvre de Messier. Et cela fait miroiter davantage son respect et son admiration pour les fermiers, les bûcherons, les « patenteux », enfin tous ceux dont le travail contient une créativité pratique.

> Extrait du livre :
> « Tout le monde sait que c'est une région fertile et que de ses entrailles peuvent sortir les fruits les moins probables. Léo Swanson a trouvé, en creusant une tombe dans le fond de sa cour pour une portée de chats mort-nés, deux carabines Ballard qui ont appartenu à du monde ayant défendu le territoire contre une flopée d'Irlandais rebelles en 1870. »
>
> W.S. Messier, Dixie

William S. Messier, *Dixie*, Éditions Marchand de feuilles, Montréal, 2013, 160 p.

• • •

William S. Messier sera de passage à Saint-Armand en octobre pour faire un lancement « champêtre » de son livre. L'événement sera affiché au magasin général. Tous sont les bienvenus.



William S. Messier, *Dixie*, Éditions Marchand de feuilles, Montréal, 2013

Le Nid Joyeux Inc.
Résidence pour personnes âgées
Centre d'accueil en milieu de villégiature
Service de convalescence
1973 - 40 ans - 2013
1128, rue Principale
Notre-Dame de Standbridge
Québec J0J 1M0
Tél : 450.296 4458
1 mois gratuit avec bail
Services d'infirmière auxiliaire

Denise Verville
Tarot pratique
(450) 295-3462
deniseverville@gmail.com
Un tarot qui ne prédit pas l'avenir, mais concrétise le rapport à l'inconscient pour mieux vivre avec soi-même.
30 ans d'expérience comme cartomancienne

l'eau claire.net
Systèmes de traitement d'eau • résidentiel • agricole • commercial
Désinfection de puits • vente et réparation • Pompes Goulds
Tél: 450-248-7600 - www.leauclaire.net
Une division de ***Larocque et fils*** *(technicien certifié CWQA)*

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal, croissants, charcuteries, et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

CHAINE D'ARTISTES

Bénédicte Deschamps

Gissa Israël

As far back as Benedicte Deschamps could remember she knew she was an artist. As a little girl she was always painting, drawing, or writing poetry.

All she had to do was find the one area that most expressed the artist in her – " to find its place with me." Little did she know that this would be a life long journey.

It would be many years later, before she would discover that she was, in fact, a multi faceted artist, with her three interconnecting passions- art, healing and spirituality/ Shamanism.

As early as the age of 12, she had decided that her artist within was a filmmaker. "My mother, Laurette Dupuis, was in film and this influenced me."

She followed her dream and studied Filmmaking. As a prerequisite, she took a class on dance. When the class came to an end, her teacher let her know that she had the makings of a dancer, if she so desired. But Benedicte "had decided", she was a filmmaker. "I do like expressing myself in images, so this was a good choice."

Recipient of many grants from Canada Council and Studio D, she became a full time filmmaker. She made many films among which are: Daughter In My Shadow; La Sierra Leone, Bonsoir!; and Le Désordre magique de tous les jours.

However after 10 years Benedicte began to feel stirrings for something 'other' than the pursuit of financial backing, the endless detailed proposals, and the intense competitiveness for these grants and perhaps more importantly for her, a sense of not being supported, a lack of 'mentors'.

These stirrings allowed her to once again get in touch with the major themes in her life. At this juncture,
she was becoming more interested in pursuing and understanding the impact of her inner life on her identity. At the same time, Benedicte's desire to 'be of service' ' to work with others' and 'to be connected to her spirituality' resurfaced.

As life unfolds and one thing leads to another, she found herself being drawn towards becoming an Art Therapist.

"I suppose my choice was mirroring my own process at the time. I liked the idea of art –looked at as something you explore, that you allow yourself to be touched by, that becomes a mode of communication with yourself and with others. I have always seen Art as a door to the sacred as a means to connect with and honour both my inner essence and the inner essence of life. And art therapy creates this space."

" My two favourite classes in the programme, Dance and Movement, and Creative Process were taught by Yehudit Silverman; who by the way became a filmmaker, isn't that funny. In the Creative Process class, she used dance, movement, theatre, drawing, everything. And now I give similar style workshops on the creative process. I liked the way she was as a therapist and how she used Art in this role. I guess you could say I had found my purpose."

So inspired by this, she initiated and created an Art Therapy program for the women in Tanguay Prison. Fortunately for Benedicte, her clinical supervisor was Yehudit Silverman. Through this process, Benedicte realized that after 10 years of focusing on creating a creative space for others, she now needed to do the same for herself.

"This allowed me to start back on my path so that I could give myself creative space."

Already living full time in Frelighsburg, she then found herself in that wonderful/ awful state of transition. (What would we do without that word?) Her beautiful studio was already built, and she started to assiduously do her painting, and then there was dance.

" Dance keeps coming up. There's definitely a place for dance in my life. Beyond my dancing projects with France Bergeron, the theme keeps popping up in different ways, through dreams, I keep meeting people who are dancers, and finally the 2 role models, that I came up with: Yehudit Silverman and Maya Deren are both dancer-filmmakers!"

Central to her life is her spiritual practices. Talking about this importance brings tears to her eyes.

"At this stage of my life I feel that all my talents and experiences are coming together – the filmmaking, the art therapy, the healing and Shamanism. I must be attentive to the artist in me, whether it's keeping up with my painting practice, or dance projects. I must keep space for my own expression, while being of service to others. With all my learning's I feel that now I can balance these two needs.

In Shamanism, Art is the mode of communication with the dance of life. I've come to appreciate ephemeral art in the context of ceremony with no attachment to the object, the object being an offering – like butter sculptures, and sand painting to be dismantled after it played its role in ceremony."

Benedicte finds herself still in transition, however, she is less anxious about the unknown and more trusting of herself and her process. "Because of all my inner work, I feel more confident, relaxed and trusting. I know that I can and will always find ways to express my creativity – my inner essence."

René de Carufel

Bénédicte Deschamps

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI
DEPUIS 1927
A l'écoute de vos besoins
depuis quatre générations.
Maintenant nous offrons
la vente de monument Funéraire.
Bedford 450 248.2911
Cowansville 450 266.6061 ▪ Lac-Brome 450 243.1616
WWW.COMPLEXEBM.COM

www.gens.farnham.qc.ca
Dites-le à vos amis !
Site plein de nouveautés
toutes les semaines.
Gens de Farnham

Une Armandoise honorée pour sa production artistique

Nancy Lambert, résidante de Pigeon Hill, a gagné le Prix Atelier-galerie Alain Piroir de 2013 et elle recevait, le printemps dernier, le Prix Télé-Québec (artistes du Québec). Nancy a été honorée lors du vernissage de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, le 16 juin 2013.

Nancy Lambert à gauche

Concert

Geneviève Vastel

Fidèle à son habitude, le Chœur des Armand donnera, cet automne, deux concerts dans des églises de la région. C'est un chœur à voix mixtes composé d'une trentaine de choristes qui chantent a capella. Le répertoire comprendra, entre autres, des airs classiques de différentes époques ainsi que des pièces variées et quelques chants de Noël.

Studio Nala

Dates et lieux des concerts

Le 30 novembre 2013, à 20 h, à l'église Sainte-Rose-de-Lima de Cowansville
(605, rue Principale)
le 8 décembre 2013, à 15 h, à l'église Bishop Stewart Memorial de Frelighsburg
(5, rue Garagona)
Billets en vente à la porte, auprès des choristes ou à la Rumeur affamée de Dunham (12 $ par personne, gratuit pour les moins de 12 ans)

À compter de janvier 2014, le Chœur accueillera avec plaisir de nouveaux choristes. Les personnes intéressées doivent posséder un minimum de connaissances musicales ou une bonne expérience en chant choral. :

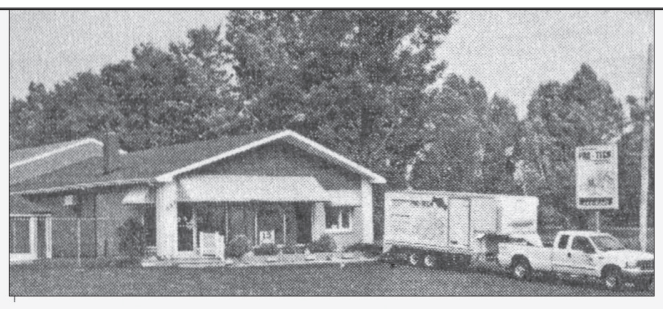
Renseignements:
choeurdesarmand.net.

Si vous désirez faire partie du Chœur des Armand, veuillez communiquer avec le chef de chœur, Yves Nadon, au plus tard le
9 janvier 2014
(450) 295-2399.

Concert : Annabelle Canto

Les Jeunesses musicales du Canada offrent un spectacle à Saint-Armand le 22 octobre à 13 h, à l'église du village (près de l'école). Il s'agit d'un spectacle avec piano et voix (soprano) dont le titre est Annabelle Canto. Pour cette occasion, nous invitons la population à se joindre aux enfants.

FENESTRATION PRO-TECH
DIVISION CANADA
150879 INC.
Licence R.B.Q.: 2496-6186-52
VENTE ET INSTALLATION
Depuis 1989
450 248-4240
Fax: 450 248-4788
353 Route 202
Stanbridge Station J0J 2J0



La qualité, un investissement qu'on ne regrette jamais!
Quality, is always a good investment!

Fournisseur de lumière
portes et fenêtres
FENPLAST
windows and doors
Fenêtres de PVC

ENCADREX .com
126, rue Principale, espace 101
Cowansville 450 815-0551
galerierouge.ca
ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Clinique Physio Action

400, rue Principale, Ouest
Farnham (450) 293-0717
CLSC de Bedford (450) 248-0933
CSST - SAAQ - Assurances privé
Jour / Soir
Lyne Méthé - Physiothérapeute

Bernard Bélanger & Julie Laperle
Pain au levain – Viennoiseries
Laperle et son boulanger
Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim.
8h à 17h
3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068
Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 8h à 17h
Jeu. et ven. jusqu'à 18h

CONCASSAGE PELLETIER INC.

Propriétaire: Charles Pelletier

Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca

319A rang St-Henri S
Stanbridge-Station
QC J0J 2J0

Distributeur Agrodol

Chargement de pierres et de terre tamisée chez

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

SPECTACLES À VENIR !

CARREFOUR CULTUREL FARNHAM

NATALIE CHOQUETTE
Mimi La Diva Malbouffa
8 novembre

INGRID ST-PIERRE
19 octobre

CHARMES CELTES AVEC ISABEAU ET MÉLISANDE CORRIVEAU
Première partie : L'ensemble vocal
13 décembre

www.ville.farnham.qc.ca ★ www.carrefoursculturels.com

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAQ
RONA L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Monuments PML
Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
1351 route 235 St-Armand
450-248-3903

Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tel. : (450) 248-0606
Fax. : (450) 248-0969

Koyo

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEKT
Koyo TOYODA

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

CARREFOUR CULTUREL STANBRIDGE EAST

Le Village de Noël

Marché d'artisans
au coeur d'un petit village

Venez nous voir à
Stanbridge East

le 30 novembre et
1 er décembre 2013

MARCHÉ DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES ET ARTISTIQUES

Marché public de Saint-Armand
HALLES DU QUAI
195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org

NOUS SOMMES OUVERT TOUT L'HIVER
HEURES D'OUVERTURES
JUSQU'AU PRINTEMPS
Vendredi 10 h à 20 h
Samedi 10 h à 18 h
Dimanche 10 h à 17 h

195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPSBURG
SAINT-ARMAND (QUÉBEC)
J0J 1N0

Aliments du Québec
:: Présentées par ::
SAINT-ARMAND.ORG
Société de développement de Saint-Armand
MRC Brome-Missisquoi.ca

| DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES |
TOUS LES DIMANCHES DE L'HIVER
De 14 h à 16 h

Maryse Lorrain Pharmacienne Proxim
RCCT
B.W. Draper Assurance inc. Cabinet de services financiers
Saint-Armand
Desjardins Caisse populaire de Bedford
Autobus ABC inc.

| MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE | CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX | CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES, ETC. |

BEAUDOIN
Les Croisières du Lac Champlain
NOPAC Environnement
BMR Sutton 450 538-1383
Domaine Pinnacle
Le Saint-Armand

DÉNEX inc.
1036, chemin Saint-Armand
Saint-Armand, Qc. J0J 1T0
Tél.: 450 248.4241
Cel.: 514 617.3853
R.B.Q. 5644-7393-01
lucmarchessault@hotmail.com

PAVÉ UNI
BLOCS DE REMBLAI
TERRASSEMENT
POSE DE TOURNE
GAZON SEMÉ
PAYSAGEMENT
STABILISATION DE BERGE
LAC ARTIFICIEL
SERVICE DE DÉNEIGEMENT COMPLET

Alpagas des Vignobles

Lyne St-Hilaire et Alain Ouimet, propriétaires
3999 Meigs, Dunham J0E 1M0 • 450.295.3199
Boutique : jeudi au dimanche 11 h à 17 h (ou sur rendez-vous)

PLANCHER sablage A9

Votre satisfaction fait notre succès !

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise A9 de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

Dépanneur du village à Frelighsburg • 450-298-5001

Sur présentation de ce coupon, rabais de 25% sur une pizza fine.

Sur présentation de ce coupon, rabais de 25% sur une pizza fine.

Comptoir de PIZZAS FINES ouvert tous les jours de 17 h à 21 h. Faites votre commande pour apporter!

Le dépanneur du village à Frelighsburg c'est aussi :

- Un nettoyeur, un café wi-fi
- Des sandwichs, pizza, soupes maison
- Des plats cuisinés sur place à emporter
- Des soupers thématiques périodiques
- Des croissants frais le WE
- Des produits bio-équitables

ELYSA THIBOUTOT
COURTIER IMMOBILIER

Cell. : 450 357-4508
Bur. : 450 349-5868 Tranquillité

RE/MAX du Haut-Richelieu inc.
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

Marché public de Saint-Armand

HALLES DU QUAI

195 ave. Champlain, Philipsburg (Québec) | 450 248-7547 | info@Saint-Armand.org

OFFREZ VOTRE RÉGION EN CADEAU

AVEC NOS

PANIERS CADEAUX

À PARTIR DE 20 $

ABATTOIR CAMPBELL
Boucherie & Charcuterie

Viandes locales

Coupes personnalisées

Charcuteries et mets préparés maison

Dépeçage de viandes sauvages

Service d'abattage

121 rue Campbell, St-Sébastien, J0J 2C0
450-244-5922 • Boucher Propriétaire Yvan Campbell

LES CYCLES DE VIE FINANCIERS

Vos besoins financiers sont uniques.
Notre accompagnement aussi.

Desjardins
Caisse de Bedford

Benoit Labonté, neuroscientifique, de Bedford à New-York

Éric Madsen

Le cerveau est le plus fondamental et le plus mystérieux des organes, l'essence même de l'humain. Quand on sait que le cerveau humain contient environ 100 milliards de neurones connectés à environ 10 000 synapses, on a de la difficulté à imaginer la complexité de notre *filerie* cervicale. Organe des plus complexes, notre cerveau est un laboratoire de recherche depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours, faisant presque l'unanimité des chercheurs : effectivement le cerveau est l'organe de contrôle du corps et le siège de l'âme.

Benoit, 31 ans, petit gars de Bedford, petit-fils du docteur Adrien Tougas, est aujourd'hui docteur en neuroscience. Diplômé de McGill en 2012, son doctorat spécialisé dans les mécanismes moléculaires lui a ouvert les portes de l'école de médecine du Mont Sinaï de New-York, haut lieu de la recherche en neuroscience sur la planète, la mecque internationale des chercheurs.

La neuroscience désigne l'étude scientifique du système nerveux, tant du point de vue de sa structure que de son fonctionnement, depuis l'échelle moléculaire jusqu'au niveau des organes, comme le cerveau, voire l'organisme tout entier. Apparues à l'origine comme une branche de la biologie, les neurosciences ont rapidement évolué vers un statut plus interdisciplinaire qui les situe aujourd'hui à la croisée des sciences biologiques, médicales, psychologiques, chimiques, informatiques et mathématiques.

Le grand-père n'est pas étranger au choix de carrière de Benoit, qui se rappelle les discussions et l'encouragement qu'Adrien prodiguait dans le verger familial.

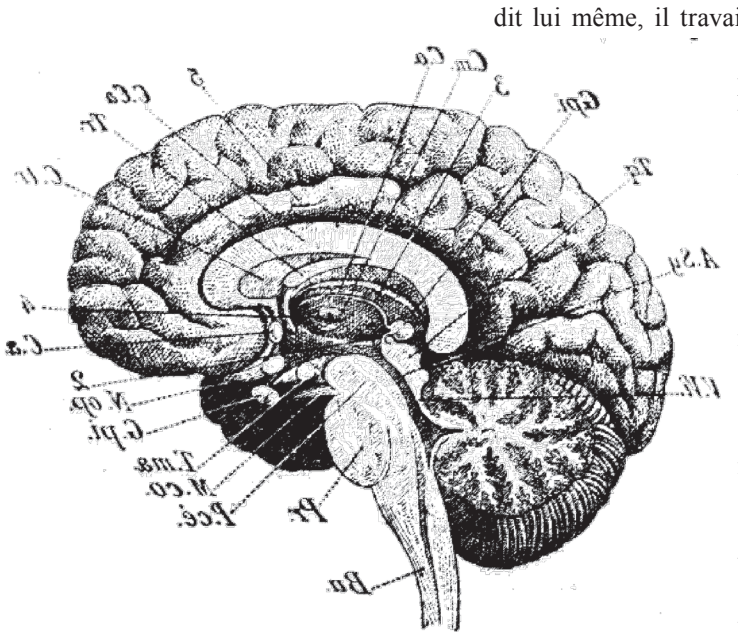
De grands noms canadiens figurent parmi l'élite des chercheurs. Pensons au Dr Wilder Penfield qui, en 1934, fonde l'Institut neurologique de Montréal, au Dr Herbert Henri Jasper, premier canadien à utiliser, en 1939, l'électroencéphalogramme pour examiner l'activité électrique cérébrale.

Des découvertes majeures ont étés réalisées par des Canadiens. En 2003, une équipe de recherche a identifié une molécule associée à la douleur neuropathique. Cette découverte pourrait mener à de nouvelles façons de traiter la douleur chronique. En 2006, une équipe de recherche de l'Université de la Colombie-Britannique fait une découverte révolutionnaire qui pourrait mener au traitement de la maladie de Huntington. En 2007, des Canadiens découvrent un gène associé à la maladie d'Alzheimer.

Éric Madsen

Marie-Ève, Gabrielle, Benoit et William.

Benoit cherche quoi exactement? Pour simplifier, disons qu'il cherche à réparer des brisures dans le cerveau. Comment trouver le remède neurologique pour une personne ayant vécu un stress traumatique? Les victimes d'accidents graves, d'agressions, de viols, d'abus, vivent tous en majorité avec des séquelles post-traumatiques. Trouver l'endroit précis du cerveau qui permettrait une réparation. Découvrir les mécanismes organiques du cerveau qui ne répondent plus ou qui sont déréglés afin qu'au bout du compte, un patient ne souffre plus. En ce moment, Benoit expérimente sur des souris. Il est capable de leur induire la dépression. Il cherche le mécanisme qui va permettre au cobaye de revenir à son état antérieur. Il analyse l'hippocampe des sujets, étudie l'épigénétique qui est l'ensemble des mécanismes qui régulent l'expression des gênes sans affecter la séquence de l'ADN. Bref, comme il le dit lui même, il travaille comme un fou, de 60 à 70 heures par semaine dans un établissement à la fine pointe de la technologie toute concentrée dans le même bâtiment. Son patron, chef de département, et mentor, Eric Nestler, l'un des meilleurs chercheurs en neuroscience au monde, qui peut compter sur des ressources financières uniques au monde, supervise les travaux de Benoit. Ses moyens d'investigation sont divers, mais l'imagerie cérébrale (IRM) constitue un outil désormais incontournable.



Quand Benoit n'est pas dans son labo en train de triturer le cerveau de ses souris, ou de suivre une conférence d'éminents collègues, ou d'écrire pour une revue spécialisée, ou de courir dans les rues de Manhattan, il est chez lui à l'intersection de la 97e rue et de Madison Avenue, avec son épouse Marie-Ève Gravel, son fils William et sa fille Gabrielle. Afin de décompresser un peu, une sortie en famille dans Central Park, à deux coins de rue, est salutaire pour tous. Vivre intensément dans une mégalopole qui n'arrête jamais demande une bonne dose d'adaptation et de courage, mais lui procure un stimulus intellectuel incomparable.

C'est à ce moment qu'il se pince sans doute un peu, réalisant toute la chance qu'il a eue d'être d'une famille en partie vouée à la médecine. Sa mère Christine, son oncle Gervais, son grand-père Adrien ayant chacun à leur façon pris soin du genre humain. Benoit est aussi l'arrière-petit-fils de Paul-Omer Roy, chercheur et pionnier de la pomiculture québécoise. Quand les atomes crochus se mêlent à l'ADN des gènes… le résultat est parfois surprenant.

Durant les rares vacances, Benoit embarque sa petite tribu dans une fourgonnette louée, direction Bedford. Le contraste entre ses deux mondes est parfois déstabilisant. New-York, la ville où tout roule à vitesse grand V, et Bedford, la petite ville de province en mode stationnement. N'empêche, Benoit est heureux de retrouver les siens, de décompresser ailleurs que dans le béton, de faire des marches silencieuses dans le verger de grand-père.

Un jour il se promet de revenir s'installer ici, de reprendre racine dans la communauté d'où il est venu, et de redonner. Il voudra alors transmettre tout son savoir aux générations futures, enseigner ses recherches. Mais pas avant d'être retourné dans son laboratoire, de creuser encore plus loin dans l'infiniment complexe, et de trouver l'aiguille dans la botte de foin.

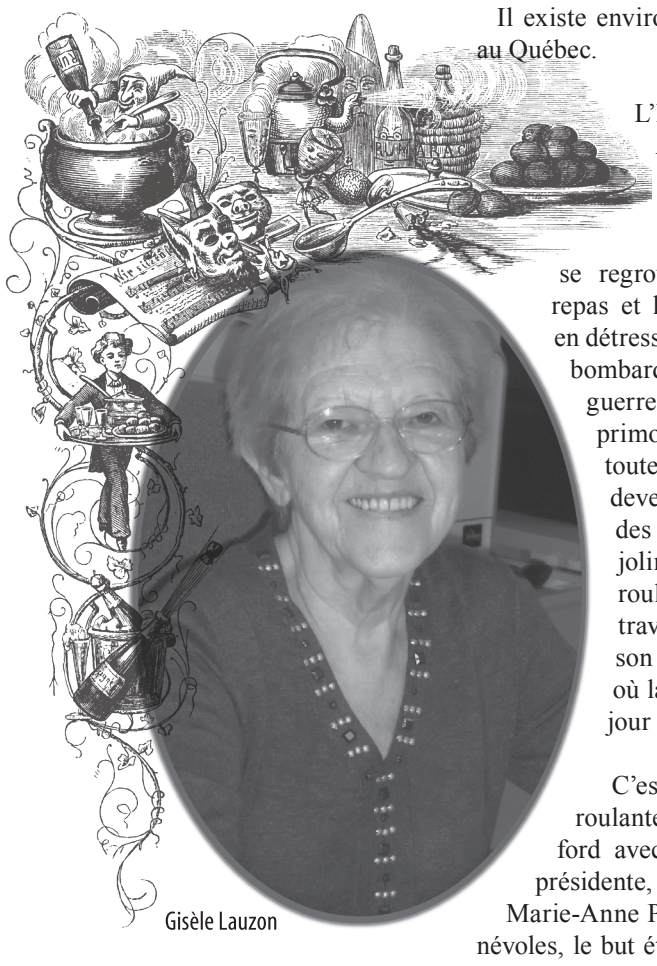
On ne peut donc que lui souhaiter bonne chance à ce petit gars de Bedford et être fier de lui. Et qui sait, il pourrait nous revenir avec une découverte majeure dans le domaine très particulier de la neuroscience, et pourquoi pas un Nobel…

Pour ceux qui veulent pousser plus loin la lecture sur les recherches de Benoit, allez sur le site www.pubmed.com, là où plusieurs de ses publications se trouvent.

MIAM-MIAM... LA POPOTE ARRIVE

La Popote de Bedford a vingt ans

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor



Gisèle Lauzon

C'est avec un beau souper anniversaire que la Popote roulante de Bedford fêtera ses 20 années de service dans notre région.

J'ai eu le plaisir de m'entretenir avec celle qui depuis 20 ans s'occupe de cet organisme.

Élégante, svelte et pleine d'énergie, Gisèle Lauzon m'accueille dans son oasis, c'est-à-dire la salle à manger et la cuisine attenantes de la Popote roulante de Bedford.

Mais qu'est-ce que la Popote roulante? C'est un organisme qui, grâce à une aide financière du gouvernement, prépare des repas chauds et les livre dans toute notre région, couvrant le même territoire que le CLSC : Bedford, Canton-de-Bedford, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Pike River, Saint-Armand (Philipsburg).

Il existe environ 300 popotes roulantes au Québec.

L'histoire a commencé en Angleterre, durant la Grande Guerre, alors que des femmes bénévoles ont eu l'idée de se regrouper pour préparer des repas et les porter aux personnes en détresse en raison des nombreux bombardements. À la fin de la guerre, ces services d'utilité primordiale ont continué pour toute la population et sont devenu des *Meals on Weels,* des repas sur roues, qui a été joliment traduit par « popote roulante ». En 1954, l'idée a traversé l'Atlantique et fait son chemin jusqu'à Montréal où la première Popote a vu le jour à Westmount.

C'est en 1993 que la Popote roulante a pris son essor à Bedford avec Gisèle Lauzon comme présidente, Gertrude Campbell et Marie-Anne Poutre et beaucoup de bénévoles, le but étant d'améliorer la condition de vie des personnes âgées ou en perte d'autonomie provisoire ou permanente et faciliter le maintien à domicile. Comme le dit Gisèle Lauzon : « Faire des repas chauds et les livrer permet aux personnes non seulement de se nourrir mais aussi d'avoir un contact humain. »

La Popote organise aussi des repas communautaires dans la belle grande salle, chaque premier et troisième mercredis du mois, de septembre à juin. Il y a souvent de la musique et des activités.

Gisèle Lauzon m'explique le fonctionnement de la popote : on s'y inscrit pour recevoir des repas en précisant les allergies alimentaires. Les repas sont livrés chaque mardi, jeudi et vendredi pour Bedford. Chaque mardi et jeudi pour les autres municipalités.

Les menus comportent toujours une soupe du jour, un plat principal (viande, poisson ou pâtes et des légumes variés), plus un dessert. Le coût : 5,50 $ tout compris avec la livraison. On peut même acheter des plats surgelés pour se faire une réserve.

Gisèle est très fière de cette organisation qui est plus qu'une nécessité dans nos régions. Elle procure environ 2000 repas. Il y a 141 journées de livraison par année, et 433 couverts sont servis pour les 19 repas communautaires par an. Oui, il y a de quoi être fière.

Le tout se fait avec l'aide d'une vingtaine de bénévoles et de deux salariés : la cuisinière et le coordonnateur. Souvent, avec le dynamisme incroyable de ses 80 ans, Gisèle met encore la main à la pâte, préparant des légumes ou autre. « Autrefois, on avait jusqu'à quarante bénévoles », dit-elle. Aujourd'hui il y a moins de clients à servir, car beaucoup de gens âgés partent dans des maisons de retraite.

Ce qui est dommage, c'est qu'un grand nombre de personnes ne savent pas qu'ils peuvent avoir recours aux services de la Popote roulante. Cela gagne à être connu. « J'aimerais que chacun de nous sensibilise son entourage pour utiliser le service de la Popote… », dit-elle. « Il n'est pas nécessaire d'être complètement non fonctionnel pour recevoir des repas! ». Cela signifie que si on a un bras dans le plâtre ou une impossibilité de se déplacer pour faire ses courses, on peut faire appel à la Popote roulante. Super pratique, bon à savoir et en plus, pas cher.

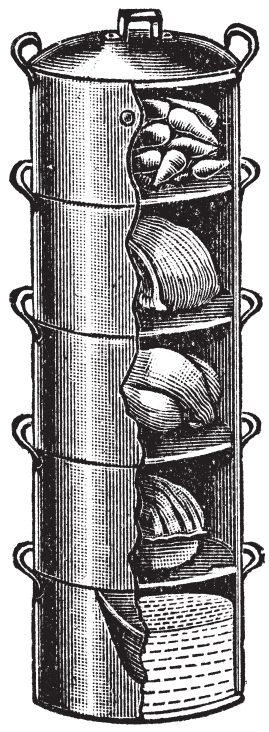
Souvent ces organismes sont mal perçus par la population. On est trop fier pour les utiliser, on pense qu'ils sont là pour les gens qui vivent du bien-être social ou les itinérants. C'est totalement faux et, en plus, c'est mal connaitre les objectifs de cet organisme. Il faut plutôt s'enorgueillir d'avoir le privilège de disposer d'un tel système, assumé par des bénévoles de notre communauté.

Gisèle Lauzon rêve. Elle rêve que l'organisme auquel elle a donné 20 ans de sa vie puisse continuer d'exister pour le jour où vous et moi en aurons besoin. Quand on sera dans l'incapacité de faire sa propre popote!

En attendant, il serait bien de fêter les 20 années de la Popote roulante de Bedford en participant au souper d'anniversaire organisé avec cœur par Gisèle Lauzon, le samedi 16 novembre, et qui rendra hommage à tous ceux et celles qui ont œuvré dans l'organisme.

Pour réserver, pour s'inscrire ou pour participer :

La Popote roulante de Bedford
52, rue du Pont à Bedford
(450) 248-7053



J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94
BEAUDOIN
Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER
INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ
BIONEST TECHNOLOGIES INC.
Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE
HI-Tech INFORMATIQUE
- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670
- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connection internet
- Installation et configuration de réseau

Esthétique Colibri
Diane St-Pierre
Facial GM Collin Anti-âge
Maquillage semi-permanent
Électrolyse, Épilation (à la cire)
Pédicure et Manucure Gel U.V.
450-298-1010
59, Principale
Frelighsburg
diane@cliniquecolibri.com

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Le Vignoble Centaure

Marc Thivierge

La première question qui vient en tête quand on voit les produits du vignoble Centaure, c'est : pourquoi avoir choisi ce *look* à la grecque, des bouteilles qui rappellent l'antique amphore? Poser la question, c'est en quelque sorte y répondre, car un des leitmotivs des propriétaires est d'avoir des produits différents, de se démarquer des autres vignobles. Les propriétaires du Centaure ont donc mis beaucoup d'efforts autant dans la présentation du produit que dans son contenu. Ils ont gardé en tête l'optique de prioriser cette démarche et de tenter d'être unique. Et ce n'est pas raté!

Mais avant d'arriver à Dunham, de prendre possession de terres et d'y implanter un vignoble, il y a un long parcours. Presque toute une vie s'est jouée. L'histoire commence ici, à Frelighsburg en fait, où tous jeunes, Robert Boulais et son frère passent le début de leur vie (14 à 20 ans) dans le verger de papa. Après avoir migré à Beloeil, ensuite à Sainte-Julie, puis en Amérique du Sud où il rencontre sa femme et complice, Nancy Violi, Robert Boulais aboutit à Val-Alain et finalement à Saint Guillaume, où il s'ennuie des paysages vallonnés de Brome-Missisquoi. Pour lui, Saint Guillaume n'a rien d'intéressant à offrir, que des terres trop plates. Un grave infarctus et les pontages qui s'en suivirent, et surtout la convalescence réparatrice, l'ont ramené ici, chez lui.

C'est donc en 2004 que sa femme et lui achètent cette parcelle de terre en plein centre du village de Dunham. Des vignes abandonnées y poussaient tant bien que mal. C'est alors que nos deux complices, aidés de spécialistes, dont Christian Barthomeuf, vinificateur, et David Cottineau, œnologue, y injectent une sérieuse dose d'amour et de soins. On y cultive aujourd'hui près de 5 000 plants des cépages suivants : Seyval blanc, Vidal, Frontenac, Maréchal Foch et Somerset.

Raconté comme ça, ça a l'air très facile, mais le travail de ce couple ne commence à être rentable que depuis cinq ans, et encore. Aujourd'hui, le vignoble produit entre 12 et 14 mille bouteilles, tous cépages confondus. Les quatre alcools qu'ils nous proposent sont Tesoro, Lagrima, Cristina et Eos. Les amalgames que produit ce vignoble sont exceptionnels, car les recettes requièrent souvent du moût ou du vin de glace. C'est le cas de Tesoro qui a remporté une Médaille d'or à sa première sortie à la Coupe des nations de Québec, dans la catégorie des vins blancs de prestige.

« Toute les fois, c'est pareil avec toi. T'en finis plus de raconter des histoires. Moi, ce qui m'intéresse, c'est le vin! », cracha le voisin qui, ce jour-là, n'entendait pas à rire. Les amis, amateurs de vins, se sont rencontrés pour donner leurs impressions sur les produits du vignoble dont il est question dans cette chronique. Et ils en avaient long à dire, en commençant par le rosé nommé Cristina, désigné ainsi d'après le deuxième prénom de la conjointe de M. Boulais. Son nez de fraise et de miel renferme des arômes de pommes cuites ou encore de pommes trempées dans le sucre rouge de nos tendres jeunesses. En bouche, les pommes cuites sont encore présentes tout en gardant une belle fraicheur et un bel équilibre. Étant donné qu'il est agrémenté de vin de glace à 25 % on n'est nullement étonné du résultat. On le voyait aisément accompagner presque n'importe quel dessert.

> « Chez nous, les hommes devraient être plus heureux et plus joyeux qu'ailleurs, car je crois que le bonheur vient aux hommes qui naissent là où se trouve le bon vin ».
>
> Léonard de Vinci

Puis il y a Eos, du nom de la déesse grecque de l'aurore. Ce vin rouge issu d'un amalgame de Frontenac et de Maréchal Foch est élevé en fût de chêne. Son nez est vanille, fumée et fruits sauvages, mûres et baies ayant atteint leur plein développement. Il est souple, rond et a un bel équilibre. En fin de bouche, on y perçoit un soupçon de torréfaction, une larme de café. L'œil discerne un alcool opaque s'apparentant au Grenache du Languedoc. Nos experts l'accompagneraient d'un poulet grillé, d'un filet de porc ou encore d'un tagine.

Il faut aussi découvrir, je vous y convie, les deux autres produits de ce vignoble qui, à mon humble avis, est hors norme. Lagrima de Centauro qui est en soit une explosion de saveurs, un feu d'artifice, une expérience pour les papilles gustatives dont on garde un souvenir intarissable. Et Tesoro, ce vin blanc fortifié de vin de glace, frais et rafraichissant, à lui seul a déjà remporté une Médaille d'or à la Fête des vins et a été nommé Choix du public en 2013, à La Coupe des nations de Québec, ainsi qu'une Médaille de bronze à la Finger Lakes International Wine Competition (New York). Pas mal pour un petit nouveau. Son grand frère, Lagrima, lui, est détenteur d'une Médaille d'argent à ce même concours prestigieux des Finger Lakes en 2012 et d'une Médaille de bronze cette année.

Au vignoble Centaure, on a transformé des bâtiments grâce à l'expérience et aux connaissances qu'avait M. Boulais en entreprenariat du bâtiment et en construction. On a travaillé d'arrache-pied pour remettre en état des parcelles de terre à l'abandon. On y a mis cœur et courage avec un but à atteindre : accomplir un rêve, celui d'épater par de nouveaux amalgames. Chapeau Madame, Monsieur! Nous en sommes fiers!

Photos : Nancy Violy

Maintenant disponible pour chevaux
Animalerie Bedford
40, Principale, Bedford
450 248-0755
Chandails, manteaux, et bottes pour chien
Mangeoires, abreuvoirs et grains pour oiseaux sauvages
Nourritures pour chats et chiens pour tous les budgets
QUALITÉ - CONNAISSANCE - INTÉGRITÉ

AUTOBUS YAMASKA enr. — AUTOBUS ABC inc.
Mario Lussier
Directeur
118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Téléc. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

Gîte École Buissonnière
Pigeon Hill
www.GiteEcoleBuissonniere.com | 1685, chemin Saint-Armand, Saint-Armand QC | 450-248-0260

La Sarcelle
Prêt - à - manger
Le café - bistro de la région
Un menu savoureux et varié
Bar à salade - paninis - repas chauds
Pâtisseries - viennoiseries - cafés - soupes
Plats pour emporter
7 rue rivière
Bedford (Qc) J0J 1A0
450-248-4440

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages
Pierre Gagnon, PAA, T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca
Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Téléc. : 450 248-4454
197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
Votre courtier d'assurance comprend
www.lanoueouellet.ca

Le Saint-Armand voyage...

Marie-Josée Lord envoûte le public

Les quelques 400 personnes qui ont eu le privilège d'assister le samedi 5 octobre au récital de Marie-Josée Lord à l'église Notre-Dame de Lourdes flottent encore sur un petit nuage de bonheur ! Madame Lord avait pour l'occasion concocté un assemblage (un bouillon comme elle dit) d'airs classiques et populaires.

Il fallait voir le public à la fois médusé et sous le charme retenir son souffle ou parfois ses larmes lorsqu'elle grimpait dans des octaves célestes.

Cette voix sublime émanait pourtant d'une femme toute simple que chacun aimerait avoir pour amie. Entre chaque morceau, elle a fait rire la salle par son humour, ses mimiques et ses anecdotes d'artiste lyrique.

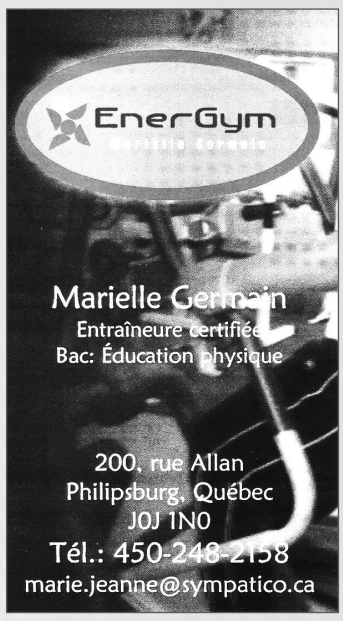
Accompagnée par ses deux musiciens complices (Hugues Cloutier, piano et François Pilon, violon) Marie-Josée Lord a offert à la population de Saint-Armand un cadeau que personne n'oubliera de sitôt !

Ce récital est une initiative du Carrefour culturel de Saint-Armand appuyée par la municipalité et plusieurs généreux commanditaires.
Le comité organisateur 2013 était composé de :
Madame Danielle Jacques, présidente du Carrefour culturel,
Madame Ginette Messier et messieurs Daniel Boucher, Richard Tremblay et Robert Trempe, membres du Carrefour culturel.
Madame Denise Benoît, présidente de l'Assemblée de Fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.
Mesdames Marguerite Choquette, Carmen Larocque, Angéla Pelletier, Marie-Claire Raymond et Messieurs Éloi Giard, Yvon Lamontagne, Richard Tremblay, membres de l'Assemblée de la fabrique.

Un immense merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée.

Jean-Pierre Fourez

Marie-Josée Lord



LE FESTIV'ART, UN TRAIT D'UNION

Johanne Ratté

L'édition 2013 du Festiv'Art de Frelighsburg nous a réservé de belles trouvailles. Sur le thème de l'année internationale de l'eau, François Marcotte de Saint-Armand, coordonnateur de l'événement, a eu l'idée colorée de rapatrier cinq cabanes de pêche de Philipsburg et de les faire peindre par une belle fourchette d'artistes locaux. Jean-Pierre Chansigaud y est allé d'une inspiration biblique, l'Arche de Noé cherchant son chemin ; Isabelle Grenier a peint des représentations de la faune aquatique ; Stéphane Lemardelé a fait le portrait des personnes qui se présentaient à sa cabane, faisant un clin d'œil aux visiteurs ; Laurent Viens, gagnant du prix du public de 500 $, a fait de la sienne une fresque pleine de « *tags* » aux couleurs vives et chatoyantes ; Varacalli composé un casse-tête de multiples poissons et invitait les passant à y mettre leur grain de sel.

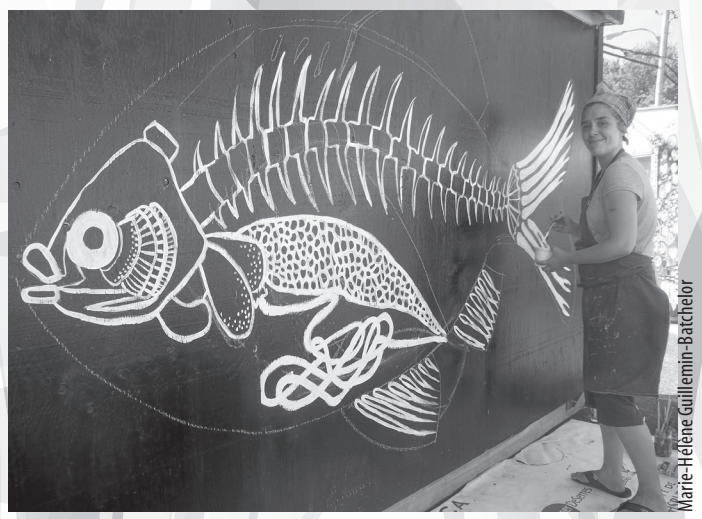
Cette belle collaboration entre deux villages de la grande Armandie, fait le pont entre deux rives du territoire. L'art et la culture ne connaissent pas les frontières et unissent, en racontant et représentant les idées des gens, faisant que cette région est d'une beauté et d'un dynamisme exceptionnels! On pourra voir les cabanes lors de la pêche blanche cet hiver, sur le Lac Champlain. L'an prochain, le Festiv'Art poursuit ce beau projet!

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Jean-Pierre Chansigaud

Johanne Ratté

Laurent Viens, gagnant du prix du public


Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Isabelle Grenier

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Stéphane Lemardelé

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Victor Varacalli

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Les 5 cabanes artistiquement décorées attendent sagement que l'hiver arrive. On peut les admirer à la pourvoirie ***Activités Plein Air,*** au bord du quai de Philipsburg

Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc. 8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi 8 h 30 à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 9 h à 13 h

Membre affilié à Proxim
www.groupeproxim.ca

POULIN ENR.
Estimation Gratuite
Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux
Centre de décoration & de rembourrage
170 A Principale, Bedford, Qué.
Sylvain Poulin
(450) 248-7034

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143
Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
MEMBRE 2000-139

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière
2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680
"André et Martine"

cuisine européenne
Restaurant Alyce
Carole Séguin, chef propriétaire
127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com

NAPA AUTOPRO
www.autoproservice.com
Daniel Tétreault
Propriétaire
Garage Daniel Tétreault
817, rue Principale
Notre-Dame-de-Stanbridge, QC J0J 1M0
Tél. : (450) 296-8827
Téléc.: (450) 296-8827
Vente de véhicules neufs et usagés

LES ÉLÈVES DES ÉCOLES DE SAINT ARMAND ET DE FRELIGHSBURG ONT DES PROJETS

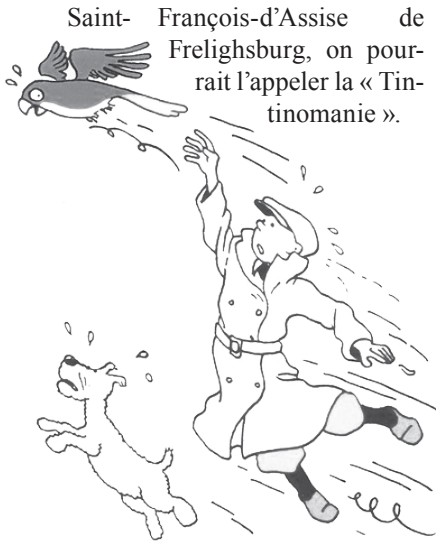
La rédaction, avec la collaboration de Anne Bérat, Jean-Claude Viau et Danielle Jacques

Les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes de St-Armand vont créer un dessin qui servira d'amorce à une fresque murale qui sera peinte dans l'entrée de l'école au cours de l'année. Cette activité s'inscrit dans un projet triennal qui a pour objectif de retrouver les racines de l'Armandie, de s'y accrocher et de les faire fructifier. Le thème de cette année est *D'où venons-nous?* Les élèves devront prendre conscience de leurs racines, de leurs origines; qui furent les premiers arrivants et comment ils se sont établis. L'an prochain, ce sera *Qui sommes-nous?* Les élèves prendront alors conscience des richesses du territoire, de son environnement (la faune, la flore etc…) et de la population qui y demeure. Le thème de la troisième année sera *Où allons-nous?* Les élèves se projetteront dans l'avenir pour imaginer leur village dans le futur.

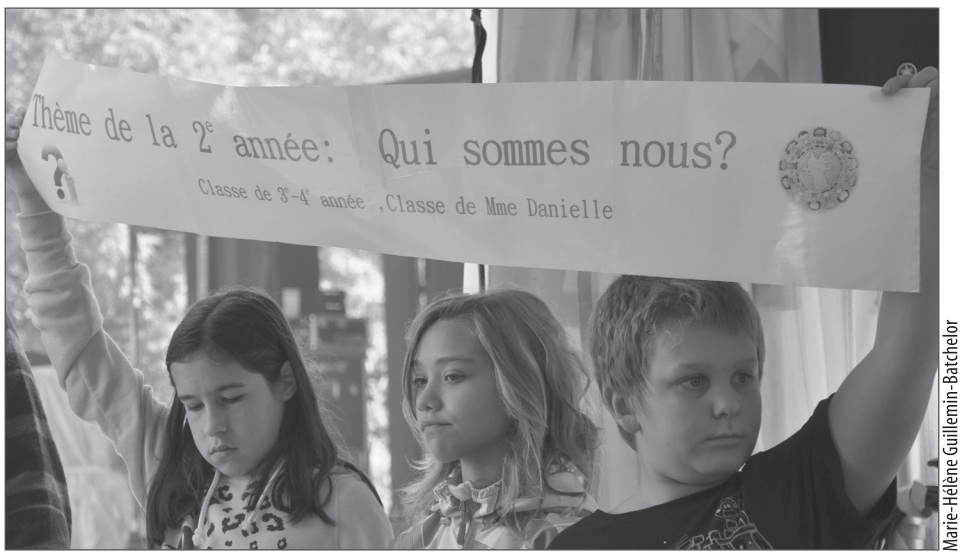
Le 28 septembre dernier, durant les journées de la culture, les élèves de Saint-Armand ont eu le plaisir d'écouter le récit de Guy Paquin sur les origines de l'histoire de Saint-Armand. Ils ont ensuite déambulé dans les rues de Philipsburg pour découvrir quelques monuments d'époque. Puis ils ont eu à dessiner ce qu'ils avaient vu et entendu. Ce fut le premier pas de l'aventure de ce beau projet. Bientôt, ils rencontreront des historiens, des anciens de Saint-Armand, toute personne qui pourra leur donner des indices pour retracer l'histoire de leurs origines.

La fresque murale qui représentera la quête de leurs connaissances se fera sous la supervision de Maryse Messier, une artiste de Frelighsburg. *Le Saint-Armand* suivra le cheminement des élèves.

Quant au projet des élèves de l'école Saint- François-d'Assise de Frelighsburg, on pourrait l'appeler la « Tintinomanie ».



Avec la participation de Danielle Jacques, présidente du Carrefour culturel de Saint-Armand, et de Daniel Boucher, conseiller municipal de la même municipalité, les enfants de Frelighsburg exploreront l'univers de Tintin, le célèbre journaliste des fameuses bandes dessinées d'Hergé. Une statue de Tintin est déjà installée à l'école et, tout au long de l'année, les élèves seront appelés à lire les albums de Tintin, à en découvrir les personnages et les intrigues, à se préparer pour pouvoir répondre à des questions quiz portant sur les aventures du petit journaliste belge. Qui sait, peut-être que quelques-uns voudront devenir journalistes à leur tour pour le journal *Le Saint-Armand?* Nous attendons leurs articles.



Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Présentation du projet trienal par les élèves de l'école Notre-Dame-de-lourdes à Saint-Armand

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Guy Paquin raconte l'historique des bâtiments aux élèves

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Se souvenir et dessiner les monuments historiques de Saint-Armand

meublesdenisriel.com

BRANDSOURCE

Denis et Marie-Claude Riel sont heureux.

En devenant marchands BRANDSOURCE, ils peuvent offrir à leurs clients encore plus de produits à des prix encore plus concurrentiels et partager ainsi avec eux leur véritable passion pour l'ameublement.
Et ça, c'est important pour eux.

Denis et Marie-Claude Riel
Propriétaires

1470, rue St-Paul Nord, Farnham, 450 293-3605 (Sortie 55 de l'autoroute 10)
370, rue Laberge, St-Jean-sur-Richelieu, 450 348-0006 (Sortie 43 de l'autoroute 35)

BRANDSOURCE
AMEUBLEMENT
Denis Riel

Les Tricoteuses de Saint Armand voient grand!

Cette année, nous attaquons de front une aventure de grande envergure : tricoter chacune une couverture «*afghane*». Cela représente 42 carrés de motifs divers avec des points plus ou moins complexes qui seront assemblés par une bande tricotée de couleur différente. Lorsque nous aurons accompli ce joli travail, nous connaitrons les secrets de bien des points de tricots!

Penchées sur nos ouvrages, nous sommes ravies de suivre notre maître tricoteuse Lorraine Pullen et notre chef tricoteuse Danielle Roy.

Nous nous retrouvons avec plaisir à la Station communautaire de Saint-Armand, les mercredis de 13 h à 15 h. Avis aux intéressées, il n'est pas trop tard pour se joindre à ce tricot-café bien sympathique.

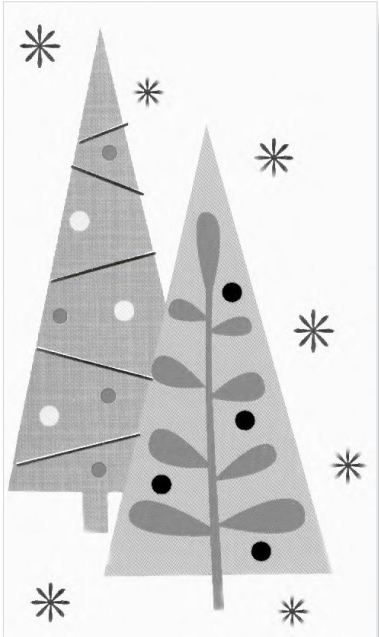
Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Danielle Roy, Francine Chabot, Jo-Anne Burlton, Johanne Rocheleau, Lorraine Pullen, Marcelle Dalpé

Des cadeaux fait main, à offrir pour le temps des Fêtes

Une tradition à ne pas rater : comme à chaque année le Salon des Artisans(es), organisé par le Cercle de Fermières de Bedford, se tiendra au Centre Georges Perron, à Bedford.
Artistes et artisans(es) vont présenter leurs multiples créations : courtepointes, tissages, tricots, peintures, bijoux et artisanat varié… un beau choix de cadeaux pour Noël.
En plus, il y aura des prix à gagner, avec un tirage à toutes les heures et un encan chinois!

Ces créations sont des cadeaux uniques, travaillés avec amour et qui sont fait chez nous.



Le samedi 16 novembre de 10 h à 17 h.

Le dimanche 17 novembre de 9 h à 16 h.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article Agrosylviculture riveraine de Missisquoi publié dans notre dernier numéro. Lorsqu'il mentionne la récente découverte, chez-nous, d'un insecte utile à l'agriculture, l'auteur Charles Lussier avait bien écrit qu'il s'agissait d'un « carabe » alors que nous avons malencontreusement écrit « scarabée ». Nous nous en excusons. Les deux insectes sont des coléoptères distincts : alors que le carabe ne vole pas et se nourrit d'insectes nuisibles aux cultures, le scarabée peut voler et causer des dégâts aux végétaux. Nous voici donc mieux instruits!

SALON des métiers d'art de Saint-Armand

La sixième édition du Salon des métiers d'art de Saint-Armand
Au Centre communautaire de Saint-Armand, 444 Chemin Bradley à Saint-Armand

Vendredi	29 novembre 2013	19 h à 22 h
Samedi	30 novembre 2013	11 h à 20 h
Dimanche	1 décembre 2013	11 h à 16 h

ATHENA CONSTRUCTION
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
Benoît Desgens
2311, rue Principale
Dunham (Québec) J0E 1M0
Téléphone : 450 263-0445
Télécopieur : 450 263-9263
bdesgens@athenaconstruction.ca
www.athenaconstruction.ca
RBQ : 8002-6669-79

Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable
Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelerable.com

metro PLOUFFE

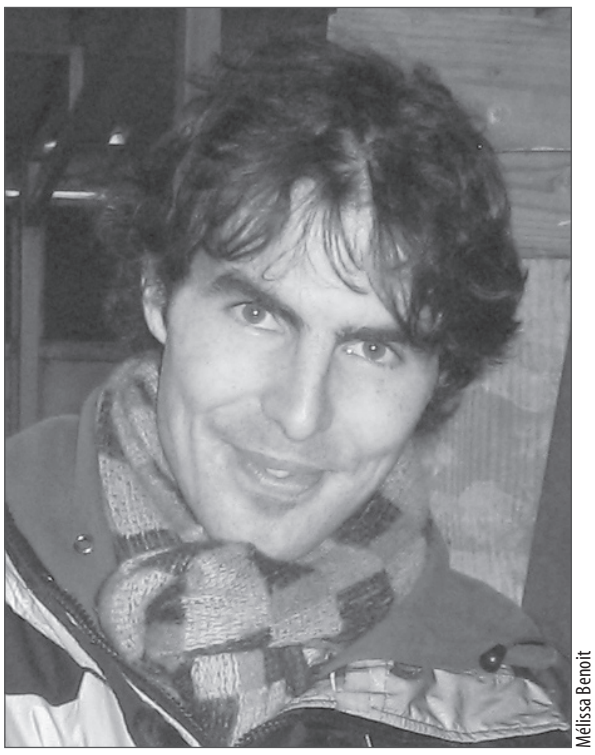
MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage 7/24 | Lourd & Léger | Canada / U.S.A.
MICHELIN BRIDGESTONE
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé
450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Animalerie Poochy
Nourriture & Accessoires d'animaux
Tonte de chats et de chiens (sans anesthésie)
Poochy pour les prix !
sur rendez-vous
Salon de toilettage
René Paquette
450-244-5803
437, Route 133, St-Sébastien, (QC) J0J 2C0

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
OPTOMÉTRISTES
- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES
BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

In Memoriam
Jonathan Benoît (1981-2013)

Jonathan est déménagé à Saint-Armand à l'âge où tout commence. En peu de temps, ce village est devenu son village, ses collègues de classe sont devenus ses amis, et cet endroit, le lieu de ses rêves d'avenir. Altruiste, travaillant, curieux, il a collaboré au journal *Le Saint-Armand* à quelques reprises, notamment lorsqu'il résidait en Chine. Il nous a quittés précipitamment cet été. Nos condoléances vont à sa famille, à ses amis. Nous gardons un souvenir impérissable du regard émerveillé qu'il portait sur le monde.


Mélissa Benoit

Emrick a gagné son pari

La demande d'Emrick au Conseil municipal de Saint-Armand a été entendue : une formation en réanimation cardiorespiratoire, dispensée par le programme ***Héros en trente minutes chrono!***, a eu lieu au Centre communautaire le 14 septembre, sous la direction de Rachel Saint-Pierre, instructrice, et Annick Trudeau, maman d'Emrick Pelletier.

Une vingtaine d'enfants entre 7 et 12 ans ont appris, par groupe de 6 ou 7, les rudiments de la réanimation.

Soulignons que les coûts de cette formation ont été assumés par la Municipalité de Saint-Armand, représentée par Marielle Cartier.

De g. à dr. : premier rang : Émile Dubé, Emrick Pelletier, Justin Tremblay, Édouard Alder, Mickael Tremblay, Lorie Tremblay, Mathis Bélanger.
Deuxième rang : Andrew Litjens, Christopher Litjens
En haut : Rachel Saint-Pierre, Annick Trudeau

Un tiré à part de la Chaîne d'artistes

À l'occasion de son dixième anniversaire, le journal Le Saint-Armand est à produire un recueil de tous les articles de la chronique Chaîne d'artistes publiés dans ses pages à ce jour, reliés en un seul livre. Un magnifique souvenir, un beau cadeau à offrir pour le temps des Fêtes! Chaque exemplaire sera offert au prix de 20 $ et le tirage sera limité. Surveillez sa sortie! Réservez votre exemplaire! En nous envoyant un chèque de 20 $ avec votre nom et votre adresse à : Journal Le Saint-Armand – Chaîne d'artistes, Casier postal 27, Philipsburg (Québec) J0J 1N0.

Petites annonces

Cours de danse créative pour les adultes, le vendredi, de 2 h 30 à 3 h 45 (et possibilité 1 soir/semaine), à la salle des loisirs de Notre-Dame-de-Stanbridge (début des cours, octobre 2013). Aucune expérience de danse n'est requise.
Contactez : Francine (514) 941-9674.
Prix : contribution volontaire.

Trois chaises et une table Adirondak en cèdre, achetées en juin 2013 et fabriquées par un artisan de l'Estrie. Les chaises peuvent s'empiler les unes dans les autres. Se trouvent au Camping écologique de Frelighsburg.
Téléphoner au (514) 334-3091

Roulotte de type caravane, marque Terry, 26 pieds, 1992, en très bon état, peut recevoir 6 personnes à coucher, située au camping écologique de Frelighsburg, terrain aménagé nº 57. Inclus : auvent, plateforme en bois traité, divers articles de cuisine et de jardin. Prix : 4200 $, négociable.
Téléphoner au (514) 334-3091.

À louer : Grand sous-sol bien éclairé, semi-meublé et chauffé.
Pour informations: (450) 248-4217.

Pub gourmand • Ambiance • Terrasse
Belvédère
Heures d'ouvertures
Mercredi 14 h - 1 am
Jeudi 14 h -1h am
Vendredi 11h -3 h am
Samedi 11h -3h am
Dimanche 11h-1h am
JEUDI 5@7, Table de Babyfoot, BBQ à l'année !!!
Salle Privée, TIKI BAR,
SAMEDI DJ BERT
86 b Principale Bedford Tel : 450.248.4394
Le Belvedere Pub Gourmand

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS
Au service de la communauté depuis 1936
Résidentiel – Automobile –Véhicule Récréatif
Ferme – Commerciale – Cautionnement
Banque Manuvie
Vie – Santé – Collectif – Voyage – Invalidité
60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-3351

FILGO ÉNERGIE
Les Pétroles Dupont - Dupont Petroleums
904,rt. 202, Bedford (Qc.) J0J 1A0
T. 450 248.2442 1.877.248.2442 F. 450 248.3947
636, ch. du Grand-Bernier Nord,
St-Jean-sur-Richelieu (Qc.) J2W 2H1
T. 450 346.4949 F. 450 347.4355
2631, boul. Industriel, Chambly (Qc.) J3L 4W3
T. 450 658.0437 F. 450 447.4553
filgo.ca Distributeur Shell
Mazout #1 et # 2 Essence
Diesel Lubrifiants
Service et installation d'équipement de chauffage, thermopompes et réservoirs de mazout
les pétroles Dupont inc.

GNR CORBUS
Parce que la qualité exige du métier

GRANBY
840 boul. industriel
Granby (QC) J2J 1A4
Tél. : 450 375-5030
Sans frais : 1 800 856-2717
Téléc. : 450 375-9789

SHERBROOKE
4070, rue Brodeur
Sherbrooke (QC) J1L 1V9

COWANSVILLE

DRUMMONDVILLE
79, rue Cormier
Drummondville (QC) J2C 8M5

Carrier — les experts à votre service
CMMTQ
GazMétro PARTENAIRE CERTIFIÉ
Corporation des maîtres électriciens du Québec

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

La nouvelle destination
COUP DE CŒUR
À Venise-en-Québec, sur les rives du Lac Champlain

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2012

LA CROISIÈRE

Montez à bord du Missisquoi, notre tout nouveau navire de 170 passagers. Du mardi au dimanche, jusqu'au 13 octobre 2013, nous vous offrons aussi plusieurs types de forfaits à votre croisière:

- Découverte
- Brunch
- Route des Vins
- Golf
- Arbraska
- Parc Safari
- Romantique
- Coucher de Soleil Souper-Spectacle

SOUPER-SPECTACLE AVEC MAXIME FARAGO
Jusqu'au 14 septembre 2013
Du mercredi au samedi, dès 18h30

L'AUBERGE

Située sur les berges de la baie Missisquoi, l'Auberge de lac Champlain Hôtel, Chalets et Spa, vous propose un séjour mémorable à Venise-en-Québec.

- Chambres luxueuses avec vue sur le lac Champlain
- Restaurant L'Ô'Vive
- Piscine d'eau salée, spa, sauna et hammam
- Salle d'entraînement
- Salle de réunion
- Location d'équipements de sports nautiques et de loisirs
- Accès au lac Champlain

RESTO TERRASSE

Les amateurs de cuisine seront servis avec nos deux restaurants et notre service traiteur. Situés de chaque côté de la baie Missisquoi, L'Ô' Vive Resto-Bistro-Terrasse, à Venise-en-Québec (Tél. 450-244-5553) ainsi que le Bistro le 8e Ciel, à Saint-Armand, (Tél. 450-248-0412) vous proposent tous deux une cuisine terroir.

www.venisesurlelac.com T 450-244-5244 OU 1-855-344-5244 257, avenue Venise Ouest, Venise-en-Québec (Qc) J0J 2K0

Partenaire majeur: Dupont Ford

RE/MAX
Misez sur notre très bonne connaissance de la région et de son marché immobilier !
L'équipe Sylvie Houde

Frelighsburg 419 000 $
Maison verte, unique et bien bâtie, secteur paisible, garage/atelier, 2 acres

Philipsburg 594 500 $
Lac Champlain, bord de l'eau, 5 ch., récemment rénové, un vrai bijou

Stanbridge-East 335 000 $
Sur la route des vins, impeccable, solarium, 2e logis pour bigénération

Frelighsburg 599 900 $
Loyaliste en brique rouge, avec vue, étang, garage/atelier, 15 acres

Mystic 849 000 $
Propriété exceptionnelle, appartement séparé, piscine, grange restaurée

Voyez toutes nos inscriptions : www.sylviehoude.com

Philipsburg 189 000 $
Coquette et fraîchement rénovée, à 2 pas du Lac Champlain, faut voir !

Dunham 294 500 $
Vaste et confortable, idéal pour atelier d'artiste ou pour bigénération

Saint-Armand 369 000 $
Jolie canadienne, 3 ch., terrasses, 2 garages dont un avec logis au-dessus

Dunham 342 000 $
Lac Selby, bord de l'eau, secteur très paisible avec vue superbe, 3 ch.

Dunham 184 000 $
Lac Selby, maison presque neuve de 2 ch., occupation immédiate

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3798, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**
450 298-1111

L'équipe SYLVIE HOUDE COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Vous voulez vendre...
N'ATTENDEZ PLUS !

ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière

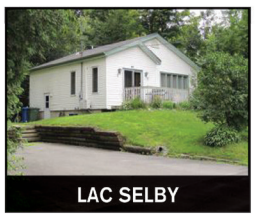
Visitez mon site pour voir toutes mes propriétés

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM 450 248-7465 *It's a pleasure to serve you in English!*

DUNHAM
Plein-pied tout brique (1972) avec garage attaché et garage double sur terrain de 80 000 p.c. pouvant être subdivisé en 2 lots. Possibilité de bi-génération avec 5 chambres à coucher et 2 salles de bain.
MLS 9126004 279 000 $
VENEZ VISITER !

IBERVILLE
Plein-pied avec garage double attaché chauffé, cour arrière très privée bordée par une haie de cèdre avec remise. 3 chambres à l'étage, 2 salles de bains complètes, foyer au propane dans la salle manger. Prix pour vente rapide, venez visiter !
MLS 12552264 269 000 $

SAINT-ARMAND
Fermette sur 7 acres avec garage, écurie et 2 parcs à chevaux. Belle grande maison chaleureuse et baignée de lumière, 3 c.c. à l'étage et buanderie avec s.d.b. Plafond cathédrale dans la chambre principale avec terrasse à l'ouest.
MLS 17943197 369 000 $



LAC SELBY
Bungalow 1991, avec vue sur le lac, cuisine, salle à manger et salon à aire ouverte. Salle familiale au sous-sol. Grande chambre des maîtres avec walkin. 2 chambres, possibilité de 3. Prise de possession rapide !
MLS 14761426 169 000 $

Pascal Melis
514 617.7728
Courtier immobilier agréé

Martin Landreville
514 926.1822
Courtier immobilier

Marco Macaluso
514 809.9904
Courtier immobilier agréé

Sylvie Brault
450 521.0018
Courtier immobilier

Laurie Pelletier
514 882.1133
Courtier immobilier

Martine Langlois
514 946 3582
Courtier immobilier

AIR MILES — Des voyages et bien davantage

Century 21 RÉALISATION Agence immobilière

Visitez notre site web : www.century21realisation.com Bureau au 53 rue Dupont, Bedford. Tél : 450 248 9099